

TEMPÉRATURE

Vents du Saint-Laurent: Vents modérés, beau aujourd'hui et demain, devenant un peu plus doux.

HITLER JETTE TOUS SES RENFORTS À STALINGRAD

Les assiégés dégagent le quartier industriel de la pression des envahisseurs

Les défenseurs de la ville résistent à tous les assauts des troupes fraîches que les généraux allemands lancent constamment dans la bataille, pendant que les armées soviétiques développent une offensive heureuse dans le secteur-nord de la ville.

Les tanks et les avions

MOSCOU, 7. (P.A.) — Immédiatement après des marches épuisantes, de nouvelles troupes allemandes sont jetées dans la mêlée pour grossir la supériorité numérique des assiégés de Stalingrad; mais les Russes tiennent bon contre les fers de lance que l'ennemi a enfoncés dans la ville même; de plus, les troupes ne cessent d'améliorer leurs positions dans leur offensive du nord-ouest qui a pour but de relever la garnison du centre industriel de la Volga.

L'«Etoile Rouge», le journal de l'armée soviétique, dit que la situation est devenue dangereuse lorsque les Allemands sont parvenus au cœur d'un district industriel; mais les contre-attaques soviétiques n'ont pas tardé à dégager le district. La nuit, l'armée rouge se renforce et de nouveaux chasseurs volent à leur aide.

Au nord-ouest de Stalingrad, les troupes de choc du maréchal Séméon Timoshenko continuent à faire pression et à gagner du terrain sur les Allemands fortement retranchés. Le combat se poursuit donc avec acharnement dans Stalingrad où le siège dure déjà depuis 44 jours.

Tanks détruits

Un bataillon d'infanterie nazie appuyé par des tanks a lancé une demi-douzaine d'attaques qui ont été toutes repoussées. Cinq tanks ont été détruits.

Dans un autre secteur, l'artillerie russe a mis 7 tanks nazis hors de combat, détruit deux batteries de mortiers et balayé un bataillon de fantassins ennemis.

Au nord-ouest de Stalingrad, une hauteur défendue par les Russes a subi 10 attaques de la part des troupes hitlériennes qui laisseront plus de 800 morts sur le champ de bataille.

Au sud-est de Novorossisk, une division d'infanterie axiste nouvellement arrivée lança deux assauts furtifs et laissa environ 400 morts sur le champ de bataille. Dans ce secteur, les troupes soviétiques conservent une hauteur d'une grande importance stratégique.

TROIS MARINS CANADIENS A L'HONNEUR

Le sous-lieut. Andrew A. Wedd, de Toronto est décoré pour bravoure à Dieppe.

OTTAWA, 7. (P.C.) — La Marine Royale Canadienne annonce aujourd'hui que le sous-lieut. Andrew A. Wedd, de Toronto, a été décoré de la Croix de service distingué pour son travail pendant l'attaque de Dieppe, le 19 août dernier et que 4 autres membres de la Marine canadienne sont mentionnés dans les dépêches.

La brève citation concernant ces décorations dit qu'elles sont «pour bravoure, hardiesse et habileté dans l'attaque combinée contre Dieppe». Les détails concernant les exploits individuels n'ont pas encore été publiés par l'Armada britannique.

Ceux qui sont mentionnés dans les dépêches sont: Les sous-lieuts Glen Allen Northgrave, de York Mills, Ont., et David James Lewis, de Westmount.

Tim Buck et compagnie sont relâchés moyennant certaines conditions

TORONTO, 7. — Tim Buck et 16 autres communistes relâchés de prison hier sur les ordres de l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, cherchent aujourd'hui à obtenir du gouvernement que le communisme ne soit plus hors-la-loi au pays. Tim Buck a déclaré que ce geste serait dans l'intérêt national du pays et il a ajouté qu'il fera une campagne pour l'ouverture d'un deuxième front dans l'ouest de l'Europe. Tim Buck et ses compagnons, que la Gendarmerie Royale recherchait depuis deux ans, se sont livrés à la police le 25 septembre dernier.

Leur relâchement «sous condition» a été annoncé hier par M. St-Laurent dans un télégramme au premier ministre Hepburn qui a répondu: «D'accord avec la population de cette province, je m'oppose à toute condition attachée à la mise en liberté de Buck et des autres».

Buck a déclaré que pendant

les deux dernières années, il avait rempli les fonctions de secrétaire du parti communiste. Ils ont été relâchés après avoir promis de ne prendre aucune part aux activités du parti communiste ou à toute autre organisation reconnue illégale par les lois de la défense du pays.

De son côté, le ministre St-Laurent a déclaré hier soir qu'il n'avait pas encore reçu le télégramme de M. Hepburn, réclamant le relâchement de Tim Buck et de ses compagnons sans condition et il a ajouté que ces conditions étaient bien connues de Buck et de ses compagnons. M. St-Laurent a déclaré qu'il n'avait pas encore reçu le télégramme de M. Hepburn, réclamant le relâchement de Tim Buck et de ses compagnons sans condition et il a ajouté que ces conditions étaient bien connues de Buck et de ses compagnons.

LaFlèche, Bertrand, Fournier, ministres

LES ANZACS S'ACHEMINENT VERS KODAKA

Le grand défilé des monts Owen Stanley tombe aux mains des forces australiennes. — Aucune résistance japonaise.

Des quartiers généraux alliés en Australie, 7. (P.A.) — Apparemment, le grand défilé des monts Owen Stanley est de nouveau aux mains des Alliés et les forces australiennes, encore à l'offensive, s'acheminent vers la base japonaise de Kokoda.

La perspective d'une résistance japonaise sur les crêtes élevées semble plus éloignée d'heure en heure, car les dépêches de l'intérieur de la Nouvelle-Guinée rapportent que les Australiens continuent leur avance prudente à la poursuite des Japonais qui s'approchent récemment jusqu'à 32 milles de Port-Moresby avant d'être pris de flanc et refoulés.

Hier, les Australiens faisaient l'ascension de la dernière montagne au nord de Kagi, à moins de 4 milles du défilé. Un rapport reçu à Melbourne disait qu'ils étaient rendus ce matin à moins de 2 milles du défilé et qu'ils n'avaient pas encore rencontré de résistance.

On rapporte que l'avant-garde australienne a trouvé un certain nombre de morts ennemis dont les cadavres ne portaient aucune blessure.

On laisse entendre que les Japonais sont peut-être morts de maladie ou de faim après avoir été isolés par l'avance alliée commencée il y a dix jours.

LES TRAVAUX AU CONGRES DE L'EGLISE

M. l'abbé Lionel Groulx a parlé hier soir et quatre travaux sont présentés aujourd'hui.

ST-HYACINTHE, 7. (DNC) — M. l'abbé Lionel Groulx, écrivain et historien, professeur à l'université de Montréal, a prononcé hier soir à St-Hyacinthe, au Congrès de la Société Canadienne d'Histoire de l'Eglise Catholique, une conférence sur «la situation religieuse au Canada français vers 1840».

La séance était présidée par Me Victor Morin, président général de la Société. De courtes allocutions furent faites par LL. EE. NN. SS. Arthur Douville, évêque-coadjuteur de Saint-Hyacinthe, et Whelan, évêque auxiliaire de Montréal. Ce matin, à la Cathédrale, le R. P. Thomas-Marie Chartrand, O.P., célébra la messe pour le repos de l'âme des membres défunts de la Société. Suivit ensuite la réunion du conseil d'administration et des membres de la section française de la Société.

La première séance d'études, présidée par le R. P. A. Saint-Pierre, O.P., prieur du couvent dominicain de St-Hyacinthe, comprenait deux travaux, l'un par M. l'abbé Raoul Martin, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe, sur «Le rôle du clergé pendant l'insurrection de 1837», l'autre par M. l'abbé F. X. Côté, également professeur au Séminaire sur «Monseigneur Forbin Janson et le mouvement religieux de Québec vers 1840».

Cet après-midi, après une séance conjointe des sections françaises et anglaises de la Société, conférences de M. l'abbé Léo Saurat, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe, et de Mme J. O. Dupras, de St-Hyacinthe. Le premier traitera du «Séminaire de St-Hyacinthe et de la renaissance religieuse de 1840 à 1855», la seconde de «Mère d'Youville et de l'épanouissement de son œuvre à St-Hyacinthe».

UN MAGASIN DE LA COMMISSION A COWANSVILLE

COWANSVILLE, 7. — Pour la première fois dans son histoire, Cowansville est maintenant dotée d'un magasin de la Commission des Liqueurs de la Province de Québec. L'ouverture officielle eut lieu samedi avant midi. Les premiers clients ont eu le plaisir de serrer la main à l'hon. Ralph Stockwell, ancien trésorier de la Province, M. Louis Henri Gosselin, M.P.P. pour Missisquoi ainsi que M. Duverger représentant officiel de la Commission des Liqueurs. Ces Messieurs s'étaient rendus au magasin pour marquer l'ouverture officielle de la branche de Cowansville. Le magasin occupe le 1er étage d'un établissement appartenant au maire Bousvert, et a été rue Principale, sur le chemin de Sweetburg.

Raid de commandos contre l'île de Sark occupée par les Nazis, dimanche matin

NEW-YORK, 7. (P.A.) — Le commandement suprême allemand vient d'annoncer qu'un raid de commandos britanniques a eu lieu dimanche à l'île de Sark, 23 milles de la côte de la Normandie. Un seul Allemand aurait échappé au raid.

Sark est l'une des petites îles de la Manche que les Allemands arrachèrent à la Grande-Bretagne à la fin de juin 1940.

En parlant de ce raid, les Allemands se plaignent des traitements que les Britanniques ont fait subir aux Nazis capturés à Dieppe le 19 août.

«Un incident semblable s'est produit à l'île de Sark, le 4 octobre, alors que 16 soldats britanniques assaillirent le matin une équipe de travailleurs allemands comprenant un sous-officier et quatre hommes qui furent ligotés avec une corde petite mais solide.»

Un des Allemands fut tué et un autre blessé, dit le commandement nazi.

«Ces faits ont été confirmés par un ingénieur qui a réussi à s'échapper». Ceci indique que les autres ont été faits prisonniers et amenés en Angleterre.

LE SOIN DES AEROPORTS A LA R.C.A.F.

CALGARY, 7. — Le soin et l'administration de tous les aéroports sur le territoire canadien de la route aérienne de l'Alaska, sera confiée à la Royal Canadian Air Force, à ce qu'a annoncé S. L. de Carteret, sous-ministre de la défense nationale pour l'aviation, dans une entrevue ici hier.

Quelques équipes d'aviateurs sont déjà au travail sur plusieurs postes et on croit que le personnel au complet chargé de ces fonctions sera prêt le 15 novembre, d'après ce qu'a laissé entendre le ministre qui vient de terminer une tournée d'inspection.

WASHINGTON, 7. (P.A.) — Le président Roosevelt déclare que les Etats-Unis sont prêts à coopérer à l'établissement, après la guerre, d'une commission des Nations Unies pour faire enquête sur les crimes de guerre axistes.

Il ajoute que l'on se propose d'indiquer un châtiment juste et sûr aux «chefs de bande responsables du meurtre organisé de milliers de personnes innocentes».

Les Etats-Unis ont l'intention, dit le président Roosevelt dans une déclaration officielle, de faire

livrer aux Nations Unies, après la victoire, tous les criminels de cette guerre.

Dans le but d'établir la responsabilité des individus coupables par toutes les preuves qu'on pourra recueillir, dit M. Roosevelt, le gouvernement américain est prêt à coopérer avec le gouvernement britannique et autres gouvernements dans l'établissement d'une commission d'enquête des Nations Unies.

Déclarant que l'on n'a pas l'intention de recourir aux représailles massives, le président prédit que le nombre des personnes que l'on trouvera coupables en définitive sera sans doute extrêmement petit, comparé au total des populations ennemies.

M. Roosevelt rappelle qu'il a dit le 21 août que le gouvernement américain reçoit constamment des renseignements sur les «crimes barbares» de l'ennemi contre les civils des territoires occupés, surtout en Europe.

Le président ajoute que des crimes continuent à se commettre.

CHUNGKING, 7. (P.A.) — Wendell Willkie a fait appel aux Nations-Unies aujourd'hui pour lancer une «offensive armée totale partout»; il a fait part de son intention de voter sa vie à édifier un monde d'après-guerre «où tous les hommes pourrissent être libres et avec des gouvernements de leur propre choix».

C'est mon opinion personnelle que le temps est venu pour une offensive armée totale partout de la part des Nations Unies», a dit Willkie dans une déclaration sur sa tournée dans 13 pays. «Nous sommes prêts à donner quelques coups décisifs si je puis croire ce que j'ai vu de mes propres yeux.»

A la conférence de presse M. Willkie a dit «ceci est ma propre déclaration, ma propre déclaration personnelle».

«La même chose s'applique à toutes mes déclarations publiques», a-t-il continué. «Je ne parle pour personne d'autre et personne d'autre ne parle jamais pour moi.»

NOUVEAU MINISTRE

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.



Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

Le major-général L.-R. LaFlèche, qui vient d'être appelé à diriger le ministère des Services Nationaux de la guerre, dont il était le sous-ministre adjoint.

M. King accorde à Québec sa représentation légitime

Le major-général LaFlèche assume le poste de M. Thorson, comme ministre des services nationaux de guerre; Me Ernest Bertrand succède à M. Michaud comme ministre des pêcheries; Me Alphonse Fournier devient ministre des travaux publics.

Les élections complémentaires

OTTAWA, 7. — (P.C.) — Trois nouveaux ministres canadiens-français du Québec seront assermentés aujourd'hui, ainsi que l'a annoncé hier soir le premier ministre Mackenzie King qui procède actuellement à une réorganisation substantielle de son cabinet.

Le major-général Léo-Richer LaFlèche, 54 ans, sous-ministre adjoint des Services nationaux de Guerre, qui devient ministre de ce département en remplacement de l'honorable Joseph Thorson, nommé président de la Cour de l'Échiquier du Canada; Me Ernest Bertrand, 54 ans, député de Montréal-Laurier depuis 1935, qui devient ministre des Pêcheries en remplacement de l'honorable J.-E. Michaud, nommé ministre des Transports; Me Alphonse Fournier, 49 ans, député de Hull depuis 1930, qui devient ministre des Travaux publics.

Au Sénat M. King a aussi annoncé la nomination de M. Thomas Vén, 61 ans, député de Montréal-Ouest et vice-président de la Chambre des Communes, au Sénat, pour combler l'une des 15 vacances à la Chambre Haute.

Conséquent, il y aura une élection partielle dans Outremont, le 30 novembre. On croit que le général LaFlèche y sera le candidat libéral, car Outremont est l'une des rares divisions électoraux de la province de Québec qui ont répondu «oui» au plébiscite d'avril dernier et approuvé la libération du gouvernement de ses promesses de ne pas imposer la conscription pour service outre-mer.

M. King a aussi annoncé que M. Emmett Murphy, directeur du service de la construction dans le département des Munitions et Approvisionnements et ingénieur du gouvernement depuis 1907, a été nommé sous-ministre des Travaux publics, poste vacant depuis plusieurs mois à la suite de la mort de M. J.-B. Hunter.

Le premier ministre a annoncé toutes ces nominations à sa première conférence officielle de presse depuis l'hiver dernier, et il dit qu'elles restaurent la représentation traditionnelle du Québec dans le cabinet.

La part de Québec Pendant longtemps, le Québec n'eut que deux ministres dans le cabinet par suite de la mort ou de la démission des autres.

Toutes ces nominations avaient été prévues mais on craignait pour celle de M. Fournier à cause de son vote contre le gouvernement sur la question de la conscription.

Les ministères véritablement vacants étaient ceux des Travaux publics et des Transports.

Le premier ministre n'a donné aucune raison du transfert de M. Michaud aux Transports et de la nomination de M. Bertrand à un ministère ordinairement dirigé par un représentant des provinces maritimes.

On croit en certains milieux qu'il y aura d'autres changements dans le cabinet avant longtemps. Le remaniement d'hier porte à trois les élections partielles du 30 novembre.

Les deux autres auront lieu, tel qu'annoncé déjà, dans Winnipeg, nord et centre, où la mort du leader sécessionniste J.-S. Woodsworth a créé une vacance, et dans Charlevoix-Saguenay, par suite de la nomination de M. Casgrain à la Cour Supérieure l'hiver dernier.

La vacance à la Cour de l'Échiquier fut créée par la mort de l'honorable A.-K. McLean. M. Thorson, qui remplit cette vacance, fut député de Selkirk aux Communes de 1926 à 1930, puis de 1935 jusqu'à hier. Il entra dans le cabinet en 1940.

Permutation Le premier ministre n'a donné aucune raison du transfert de M. Michaud aux Transports et de la nomination de M. Bertrand à un ministère ordinairement dirigé par un représentant des provinces maritimes.

On croit en certains milieux qu'il y aura d'autres changements dans le cabinet avant longtemps. Le remaniement d'hier porte à trois les élections partielles du 30 novembre.

Les deux autres auront lieu, tel qu'annoncé déjà, dans Winnipeg, nord et centre, où la mort du leader sécessionniste J.-S. Woodsworth a créé une vacance, et dans Charlevoix-Saguenay, par suite de la nomination de M. Casgrain à la Cour Supérieure l'hiver dernier.

La vacance à la Cour de l'Échiquier fut créée par la mort de l'honorable A.-K. McLean. M. Thorson, qui remplit cette vacance, fut député de Selkirk aux Communes de 1926 à 1930, puis de 1935 jusqu'à hier. Il entra dans le cabinet en 1940.

Permutation Le premier ministre n'a donné aucune raison du transfert de M. Michaud aux Transports et de la nomination de M. Bertrand à un ministère ordinairement dirigé par un représentant des provinces maritimes.

On croit en certains milieux qu'il y aura d'autres changements dans le cabinet avant longtemps. Le remaniement d'hier porte à trois les élections partielles du 30 novembre.

Les deux autres auront lieu, tel qu'annoncé déjà, dans Winnipeg, nord et centre, où la mort du leader sécessionniste J.-S. Woodsworth a créé une vacance, et dans Charlevoix-Saguenay, par suite de la nomination de M. Casgrain à la Cour Supérieure l'hiver dernier.

La vacance à la Cour de l'Échiquier fut créée par la mort de l'honorable A.-K. McLean. M. Thorson, qui remplit cette vacance, fut député de Selkirk aux Communes de 1926 à 1930, puis de 1935 jusqu'à hier. Il entra dans le cabinet en 1940.

Permutation Le premier ministre n'a donné aucune raison du transfert de M. Michaud aux Transports et de la nomination de M. Bertrand à un ministère ordinairement dirigé par un représentant des provinces maritimes.

On croit en certains milieux qu'il y aura d'autres changements dans le cabinet avant longtemps. Le remaniement d'hier porte à trois les élections partielles du 30 novembre.

Le major-général Léo-Richer LaFlèche, 54 ans, sous-ministre adjoint des Services nationaux de Guerre, qui devient ministre de ce département en remplacement de l'honorable Joseph Thorson, nommé président de la Cour de l'Échiquier du Canada; Me Ernest Bertrand, 54 ans, député de Montréal-Laurier depuis 1935, qui devient ministre des Pêcheries en remplacement de l'honorable J.-E. Michaud, nommé ministre des Transports; Me Alphonse Fournier, 49 ans, député de Hull depuis 1930, qui devient ministre des Travaux publics.

Au Sénat M. King a aussi annoncé la nomination de M. Thomas Vén, 61 ans, député de Montréal-Ouest et vice-président de la Chambre des Communes, au Sénat, pour combler l'une des 15 vacances à la Chambre Haute.

Conséquent, il y aura une élection partielle dans Outremont, le 30 novembre. On croit que le général LaFlèche y sera le candidat libéral, car Outremont est l'une des rares divisions électoraux de la province de Québec qui ont répondu «oui» au plébiscite d'avril dernier et approuvé la libération du gouvernement de ses promesses de ne pas imposer la conscription pour service outre-mer.

M. King a aussi annoncé que M. Emmett Murphy, directeur du service de la construction dans le département des Munitions et Approvisionnements et ingénieur du gouvernement depuis 1907, a été nommé sous-ministre des Travaux publics, poste vacant depuis plusieurs mois à la suite de la mort de M. J.-B. Hunter.

Le premier ministre a annoncé toutes ces nominations à sa première conférence officielle de presse depuis l'hiver dernier, et il dit qu'elles restaurent la représentation traditionnelle du Québec dans le cabinet.

Pendant longtemps, le Québec n'eut que deux ministres dans le cabinet par suite de la mort ou de la démission des autres.

Toutes ces nominations avaient été prévues mais on craignait pour celle de M. Fournier à cause de son vote contre le gouvernement sur la question de la conscription.

Horaires Quotidiens de la RADIO

Poste CHLT
(1240 kil.)

MERCREDI, 7 OCTOBRE

5.00—A to Z in Novelty.
5.15—Songs for You. — CBC.
5.30—Three Sun Trio. — NBC
Ce programme nous parvient directement du Piccadilly Circus

Lounge de l'Hôtel Piccadilly à New York.

5.45—Nouvelles en Français.
6.00—L'Heure du Crépuscule, un programme de renseignements commerciaux.

6.15—Radio-Journal en anglais—CBC.

6.30—Variétés.
6.45—Chansonnettes.

7.00—Musique de Danse.
7.15—Recital de Piano.

7.30—Caribbean Nights (NBC)
7.45—Les Arts en Action. CBC.

7.50—Nouvelles Locales.
8.05—Les Chansons d'Aline, met-

tant en vedette Aline Bour-

que, diseuse. Gérard Benoit, violoniste et Paul-Marcel Robidoux au piano d'ac-

compagnement.

Voici le programme:

1—Sur les quais du vieux Paris.

2—L'air de Jean Sablon.

3—L'air de Jean Sablon.

4—Aline. — Musique de Paul Misrak.

5—Aline. — Création de Jean Clément.

6—Presque Rien. — Musique de Michel Emer, Succès de Lise Gaudy.

8.30—Step It Up. — CBC.

9.30—All star variety show CBC.

10.00—Radio-Journal en anglais—CBC.

10.15—A Bakers Dozen. — CBC.

10.45—Musique. — CBC.

11.00—Nouvelles en Français.

11.15—Vos orchestres préférés — musique de danse.

11.30—Heure précise et fermeture.

JEUDI, 8 OCTOBRE

7.25—Ouverture — Mention des principaux programmes du jour.

"Quelle Vie!"



La populaire Flo Désirée
Dit à pauvre Marie Oubliée:
Transpirer, ma chère
C'est bien normal
Mais blesser hélas
Voilà qui est mal!

Baignez-vous au LIFEBOU ce soir
Le SEUL savon fabriqué spécialement pour
enlever la "B.O." (la Bessante Odeur)



... et voyons ce qu'il faut faire!

C'est évident que la guerre coûte cher. Et c'est nous qui devons payer. Il faut bien accepter la situation telle qu'elle est... et trouver moyen d'y faire face! Aiguillons nos crayons et voyons quel impôt il nous faudra payer... de quelle façon nous le paierons... comment nous nous y prendrons pour vivre le mieux possible avec l'argent qui restera. Voilà ce que chaque Canadien patriote doit faire; et cela, dès maintenant.

Pour vous aider à prévoir vos dépenses

La Banque Royale vient de faire imprimer une édition spéciale de guerre de son Livre de Budget Familial. Il vous aidera à tirer meilleur parti de vos dollars de guerre. A votre disposition sur demande, dans toutes nos succursales.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

7.30—Les Nouvelles Françaises.
7.45—La prière du matin.
8.00—Radio-Journal en anglais — CBC.
8.15—Recital d'orgue par Richard Fry — CBC.
8.30—Morning Devotions.
8.45—Shep Fields et son orchestre.
9.00—Bulletins de nouvelles en anglais — CBC.
9.05—Breakfast Club — Blue.
9.30—Morning Mood. — CBC.
9.45—La Croix Rouge.
10.00—La Métairie Rancourt — CBC.
10.15—La Ruche Ménagère... & cochez ce programme pour la maîtresse de maison des

CINÉMA de PARIS

Un mystérieux coup de téléphone

VIVIANE ROMANCE

FLAMANT

DALIO LARQUEY

LA TRADITION DE MINUIT

DUVALLES PRÉJAN

NEUF TREILLE

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

Mat. à 2.00. Soirée à 0.40 et 8.05.

7.30—Pour plus amples informations.
7.45—A être annoncé. CBC.
8.00—Nouvelles Locales.
8.05—Sinfonietta. (MBS)
8.30—Sur les Boulevards — CBC
9.00—Maitland Farmer. — CBC
9.30—Mexicana — CBC
10.00—Nouvelles en Anglais. — CBC
10.15—Concert Symphonique. — CBC
11.00—Nouvelles en Français.
11.15—Vos orchestres préférés, 45 minutes de musique de danse.
11.30—Heure précise et fermeture.

POSTE CBF

(690 kil. — 320 m.)

MERCREDI, 7 OCTOBRE

8.00—L'heure du thé

8.15—Fémina

8.30—Les plus beaux disques.

8.45—A Radio-Canada ce soir.

9.00—Chronique sportive.

9.15—Radio-Journal.

9.30—Les propos de Jean Narra-

che.

9.45—Intermède.

10.00—Un homme et son péché.

10.15—La vie commence demain.

10.30—Voyelles françaises de la BBC.

10.45—La Fiancée du Commande.

11.00—Intermède.

8.05—La musique des Canadiens.

8.20—Tambour battant.

9.00—Ici, l'on chante.

9.20—Le théâtre de la peur.

10.00—Radio-Journal et chronique sportive.

10.15—Le quart d'heure de l'en-

quête. CBC.

10.45—A communiquer.

11.00—Grammaire musicale.

11.15—Orchestre.

11.30—Bulletin de nouvelles.

11.45—Fin des émissions.

JEUDI, 8 OCTOBRE

7.25—Ouverture du poste.

7.40—Bulletin de nouvelles et in-

termède.

7.45—Un chantant avec Eveready.

8.00—Radio-Journal.

8.15—Elevations matinales.

8.30—Pot-pourri musical.

8.45—Bulletin de nouvelles.

9.00—Carte blanche.

9.20—Les chansons que vous aimez.

9.35—Bulletin de nouvelles.

9.50—Bulletin de nouvelles.

10.15—Le courrier du tour.

10.30—Vie de famille.

10.45—Le quart d'heure de détente.

11.00—Grande Soirée.

11.15—Recital de piano.

11.30—Les Joyeux Troubadours.

11.45—Jeunesse Dorée.

12.00—"Quelles nouvelles?"

12.15—Bulletin de nouvelles.

12.30—Le Réveil Rural.

12.45—Signal-horloge de l'Obser-

voiratoire d'été.

1.00—Rue Principale.

1.15—Radio-Journal.

1.30—Vers le soleil avec tante

Lucie.

1.45—Orchestre. NBC

2.15—Chansonnettes.

2.30—Intermède musical.

2.45—Bulletin de nouvelles.

3.00—Musique de chambre.

3.15—L'heure du thé.

3.30—Les plus beaux disques.

3.45—A Radio-Canada, ce soir.

4.00—Chronique sportive.

4.15—Radio-Journal.

4.30—Les propos de Jean Narra-

che.

4.45—Intermède.

5.00—Un homme et son péché.

5.15—La vie commence demain.

5.30—Nouvelles françaises de la BBC.

5.45—André Dureux et ses mou-

vements.

6.00—Le quart d'heure de l'en-

quête. CBC.

6.15—Orgue.

6.30—"Mexicana".

6.45—Radio-Journal.

7.00—L'orchestre symphonique de

Toronto.

7.15—Musique variée.

7.30—Orchestre.

7.45—Bulletin de nouvelles.

8.00—Fin des émissions.

Poste CKAC

(730 kilocycles)

MERCREDI, 7 OCTOBRE

8.00—Tante Lucie.

8.15—Pierre et Pierrette.

8.30—La rue Principale.

8.45—Madeline et Pierre.

9.00—Vie de famille.

9.15—Nouvelles.

9.30—Nouvelles.

9.45—Nouvelles.

10.00—Nouvelles.

10.15—Nouvelles.

10.30—Nouvelles.

10.45—Nouvelles.

11.00—Nouvelles.

11.15—Nouvelles.

11.30—Nouvelles.

6.15—Quelles nouvelles?
6.30—André pour tous.
6.35—Pianologie.
6.40—La pièce du jour.
6.45—Les nouvelles de chez nous.
6.50—Intermède musical.
7.00—L'école des gènes.
7.15—Le Don Juan de la chanson.
7.20—Nasaire et Barnabé.
7.25—Lionel Parent chante.
7.30—Ceux qu'on aime.
8.00—La course au trésor.
8.15—Nouvelles.
8.20—Le Capitaine Bravo.
8.25—Le ralliement du rire.
8.30—Great Moments in music.
10.30—P-E Corbell, basse.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Honoré les sportifs.
11.15—Orchestre.
11.30—Nouvelles.
12.00—L'heure. Fin des émissions.

JEUDI, 8 OCTOBRE

7.00—Ouverture.

7.20—Bulletin d'information.

7.35—Le quart d'heure de l'ora-

le.

7.40—Pot-pourri musical.

7.55—Bulletin d'information.

8.10—Les nouvelles de chez nous.

8.20—Résumé des événements

sportifs et mélodiques.

9.00—Nouvelles.

9.15—Mélodies chanceuses.

9.30—Au rythme de la valse.

9.45—La revue des modes.

10.00—Roman-feuilleton.

10.15—L'heure récréative.

10.30—Le quart d'heure de l'en-

quête.

10.45—Capsules mélodiques.

11.00—Le courrier du jour.

11.15—L'heure amicale.

11.30—L'heure récréative.

12.00—Le quart d'heure de l'en-

quête.

12.15—Nouvelles.

12.30—Nouvelles.

12.45—Nouvelles.

1.00—Nouvelles.

1.15—Nouvelles.

1.30—Nouvelles.

1.45—Nouvelles.

2.00—Nouvelles.

2

Les réformes qui s'imposent dans l'enseignement

Hôte d'honneur



L'honorable Hector PERRIER, secrétaire de la province, qui a fait un magistral exposé de l'enseignement dans Québec, au dîner du congrès des Chambres de Commerce.

RESOLUTIONS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Les congressistes de la Fédération adoptent les recommandations du corps local.

Les trois résolutions présentées par la Chambre de Commerce de Sherbrooke au septième congrès annuel de la Fédération des Chambres de Commerce de la province ont été adoptées hier après-midi sans amendement. La première demande au gouvernement provincial, par l'intermédiaire de la commission municipale, de prendre des mesures afin d'aider les municipalités à corriger et à améliorer leur comptabilité et surtout à préparer des états financiers annuels aussi uniformes que possible.

La deuxième résolution présentée par la Chambre de Sherbrooke avait trait à la qualification électro-municipale. Rejetée par le comité des résolutions du congrès, elle a été adoptée par l'assemblée plénière après que Me Charles de L. Mignault, l'actuel vigoureux défenseur. Cette résolution demande aux autorités provinciales de faire amender les statuts afin que disparaissent la clause qui détermine les hôteliers, aubergistes et marchands détenant ou ayant détenu une licence pour la vente des vins, bières et autres liqueurs enivrantes ne peuvent être mis en nomination pour les charges de maire, échevin ou conseiller.

Enfin, la troisième résolution de Sherbrooke demande au gouvernement provincial d'exiger que celui qui sollicite une licence de garage prouve qu'il opère un garage public et qu'il a lui-même ou qu'un de ses employés a des connaissances suffisantes de la mécanique pour donner au public un service satisfaisant.

M. Paul-E. Poirier, de St-Hyacinthe, président de la Fédération des Chambres

A l'élection des directeurs, M. C. de L. Mignault est désigné comme le représentant de la région de Sherbrooke.

Un jeune et actif homme d'affaires de Saint-Hyacinthe, M. Paul-E. Poirier, a été élu, hier après-midi, président de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec. Il succède à M. Alfred-H. Paradis, de Montréal, qui avait exercé les fonctions de président pendant deux ans. L'élection de M. Poirier ainsi que celle des autres directeurs ont eu lieu à la dernière séance du congrès de deux jours qui s'est tenu à la Fédération des Chambres.

Le nouveau président et tous les autres directeurs ont été élus à l'unanimité. Voici la composition complète du conseil d'administration de la Fédération des Chambres:

Président: Paul-E. Poirier, St-Hyacinthe.
1er vice-président: J.-A. Auclair, Québec-Montmorency.
2ème vice-président: Edgar Genest, Montréal.

Secrétaire honoraire: L. O. Régier, St-Jean.
Trésorier honoraire: C. B. Beaudet, Mont-Joli.

Directeurs des Relations Extérieures: Pour Montréal: Valérie Gratton; Pour Québec: J. A. Townner.
Secrétaire actif: Gilbert A. La-Tour.

Aviseurs légaux: Maurice Trudeau, Montréal; Wilfred Bheret, Québec.
Vérificateurs: Chartrand, Samson et Cie, Montréal, Québec.

Administrateurs Régionaux: La région est indiquée entre parenthèses: C.-E. Bolvin (Jonquière); Maurice Trudeau (Montréal); M. Weatherbee (Montréal); Albert Rioux (St-Romald); Oscar Gendron (Rivière-du-Loup); Sarra

L'hon. M. Perrier préconise la réforme des programmes de tout le cours primaire

Le secrétaire de la province fait une magnifique synthèse de la situation actuelle de l'enseignement dans la province, devant les congressistes des Chambres de Commerce, au dîner offert par la ville de Sherbrooke.

Statistiques scolaires complètes

Dans une magistrale pièce d'éloquence, solidement étayée sur les constatations d'observateurs compétents et sur les renseignements fournis par une enquête à la veille de se terminer, le secrétaire de la province, l'hon. Hector Perrier, a déclaré, hier, qu'une refonte ou réforme du programme d'enseignement primaire s'impose afin qu'il réponde non pas aux besoins du petit nombre, mais de la grande majorité des écoliers.

Parlant à l'occasion du dernier lunch servi hier à l'occasion du septième congrès annuel de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec, l'hon. M. Perrier a affirmé qu'il n'y a pas 20 p.c. des enfants du Québec qui atteignent la septième année. "Il importe donc, dit-il, de simplifier nos programmes, qui sont surchargés, qui ont été faits pour le petit nombre, pour ceux qui se destinent au cours secondaire".

En présence de quelque 200 convives rassemblés à l'hôtel New Sherbrooke, le distingué visiteur a déclaré qu'il faut enseigner "un peu d'anglais". "N'en déplaise aux patriotes, dit-il, il faut apprendre l'anglais... nous donnerons suite aux suggestions qui ont été faites dans ce domaine". Le ministre a révélé qu'une enquête en cours donnera aux autorités les statistiques scolaires les plus complètes du Dominion et même de l'Amérique du Nord. Il a sollicité les concours des Chambres de Commerce pour mener à bonne fin les réformes qui s'imposent et, à propos de l'aspect financier du problème éducatif, il a préconisé l'uniformisation de l'évaluation immobilière municipale.

Les invités

Chaleureusement applaudi à plusieurs reprises pendant son discours, l'hon. M. Perrier fut ovationné lorsqu'il reprit son siège.

Le lunch d'hier était sous la présidence de M. L.-W. Dixon, président de la Chambre de Commerce de Sherbrooke. Voici les noms des convives de la table d'honneur: l'hon. M. Perrier, M. Dixon, le maire A.-C. Ross, l'hon. sénateur C.-B. Howard, l'hon. Jacob Nicol, C.L., Maurice Giguère, M.P., le lieutenant-col. Johnny Bourque, Me Charles de L. Mignault, le conseiller R. W. Reid, E.-E. Goudenough, président du Rotary Club, J.-A. Rouleau, président du Club Social, Antonin Deslauriers, greffier de Sherbrooke, Maurice Corrieur, trésorier de Sherbrooke; le conseiller Paul Hamel, M. George Murphy, représentant de la Chambre de Commerce du Canada; Alfred-H. Paradis, président sortant de la Fédération; Paul-E. Poirier, nouveau président de la Fédération; le conseiller O. Déziel, Edgar Genest, de Montréal; Jacques Lagassé, président du Jeune Commerce de Sherbrooke; et Gérard Boudrias, président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec.

M. Dixon prononça une brève allocution pour remercier les délégués d'être venus à Sherbrooke. Le maire A.-C. Ross parla aussi dans le même sens.

L'hon. Hector Perrier

Voici un résumé du discours de l'hon. Hector Perrier: L'orateur souligne tout d'abord que le succès du septième congrès annuel de la Fédération des Chambres de Commerce de la province dépasse celui des congrès antérieurs. Il offre ensuite ses félicitations au président sortant de la Fédération, M. Alfred-H. Paradis.

P. BEAULIEU VAINQUEUR A LENNOXVILLE

M. Philippe Beaulieu, de Rock Forest, a gagné hier à Lennoxville les honneurs du concours de labour de 1941 qui groupait des cultivateurs de Sherbrooke, Rock Forest, Waterville, Compton, Lennoxville, Brompton, Hillhurst, Richmond, etc. M. Beaulieu s'est classé premier dans la classe principale et il a en plus décroché les premiers prix pour le meilleur ados et le meilleur fin.

Dans les autres classes, les premiers prix ont été gagnés par MM. Mel Paige, de Brompton; Keith Rose, de Sherbrooke; Harry Collins, de Lennoxville; Archie Reed, du même endroit; Jacques Beattie, de Lennoxville; Warren Ross, de Sherbrooke; Howard Marjory, de Lennoxville; Faide Bélanger, de Lennoxville; Robert Sutor, de Lennoxville; Angus McElrea, de Lennoxville; Herbert Wingett, de Sherbrooke.

Les prix spéciaux ont été gagnés par MM. Mel Paige, de Bromptonville; Warren Ross, de Sherbrooke; Angus McElrea, de Lennoxville; Lyman Paige, de Lennoxville; J.-G. Beattie, de Lennoxville; Alvin Henderson, de Lennoxville; Wallace Lavalée, de Bromptonville; Tom Beattie, de Lennoxville.

FERMETURE DES ETABLISSEMENTS LUNDI PROCHAIN

On annonce ce matin que les marchands détaillants fermeront leurs établissements lundi prochain, Jour d'Action de Grâce. Cette décision a été prise conformément à une entente des marchands sur la fermeture des magasins certains jours fériés, et elle sera appliquée par les signataires de l'entente conclue il y a quelque temps.

De courtes allocutions furent prononcées au cours de la soirée.

Président de la Fédération des Chambres



On voit ici, à gauche, le nouveau président de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec, M. Paul-E. POIRIER, de St-Hyacinthe, qui reçoit du président sortant de charge, M. Alfred-H. PARADIS, de Montréal, le maillot, symbole de l'autorité qu'il exercera durant la prochaine année. M. Poirier, âgé de 37 ans, est aussi président de la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe. (Photo la "Tribune").

M. Fleury Bélanger remporte les honneurs du concours de labour pour la 2e fois à Ste-Catherine

STE-CATHERINE, 7. (De notre envoyé spécial). — M. Fleury Bélanger, de cette localité, a remporté hier les honneurs du concours annuel de labour dans cette paroisse et pour la deuxième année consécutive, il a décroché la trophée offert par la "Tribune".

Ce trophée doit être gagné trois fois par le même concurrent avant de devenir sa propriété. A St-Herménégilde il y a quelques semaines, c'est aussi le gagnant du trophée l'an dernier, M. Napoléon Cloutier, qui a remporté la coupe.

Hier soir, en plus du trophée, M. Fleury Bélanger a reçu une somme de \$10.00 un don de la TRIBUNE, pour son beau succès. Dans la deuxième classe, M. Adrien Faucher s'est assuré le trophée Eaton.

En dépit de la température décevante d'hier matin, 29 la boueure ont pris part au concours d'hier et la journée a été couronnée par un magnifique souper préparé par les membres du Cercle des Fermiers de l'endroit. Une foule considérable remplissait la salle paroissiale où l'on remarquait des visiteurs de Québec, une forte délégation des hôteliers de la Province actuellement en congrès à North Hatley, ainsi qu'un grand nombre de citoyens de Sherbrooke et de visiteurs de Magog.

Après le souper, l'assistance a applaudi un groupe d'artistes du poste CHLT, qui faisaient les frais de la soirée, ainsi qu'un groupe de militaires du camp d'entraînement 43 qui ont pris eux aussi un large part au programme des divertissements.

De courtes allocutions furent prononcées au cours de la soirée.

quelque chose à faire avec l'organisation du concours et de la soirée. M. l'abbé Malouin a félicité les dames fermières;

Les gagnants

Voici maintenant la liste des gagnants du concours de labour: Première classe, charrue, couteau à la perche, sans roulettes: MM. Fleury Bélanger, Edouard Davignon, Michel Pothier, Lucien Langlois, Hyacinthe Leblanc et Jean-Louis St-Jacques;

Deuxième classe, charrue, couteau à la perche: MM. Adrien Faucher, Donat Davignon, Donat Fortin et Adèle Paquette;

Troisième classe, toute charrue avec roulette: MM. Lionel Goulet, Hector Gingras, Jean-Paul Besette, Roméo Paquin, Laurent Labrie, Arthur Fortier, Romain Ducharme, Denonville Lancôt, Réginald Lapierre, Léon Lapalme, Urbain Pélusse, S. Lapierre, Romain Lemay et Herménégilde Roy;

Quatrième classe, des jeunes: MM. Denis Bélanger, Marcel Gingras, Gérard Davignon, Eugène Langlois et Henri Fontaine.

Gagnants de prix spéciaux, trophée offert par la TRIBUNE: M. Fleury Bélanger, pour la deuxième année consécutive; prix spécial de \$10, don de la TRIBUNE: M. Fleury Bélanger; trophée de T. Eaton: M. Adrien Faucher; un bois de Bourgault, offert par la TRIBUNE: M. Lionel Goulet; prix spécial offert par M. Jean Martin: M. Denis Bélanger; prix pour étalages: MM. Hector Bélanger, Donat Davignon et Lucien Langlois.

Le congrès se prononce sur les transformations de notre régime scolaire

Les délégués des Chambres de Commerce recommandent d'améliorer l'outillage, les programmes et les manuels des écoles primaires.

Après une longue étude, la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec, réunie ici en congrès, a adopté une résolution extrêmement importante en faveur d'une campagne pour élargir la population en général sur l'organisation et le fonctionnement de notre régime scolaire; pour porter à son degré maximum l'efficacité des institutions d'enseignement; et "pour instituer l'obligation d'enseignement si cela devenait nécessaire après que notre organisation scolaire aura été élevée à un degré d'efficacité suffisant".

Une autre résolution demande l'amélioration des méthodes d'enseignement de la langue anglaise, de tenir compte des nécessités pour l'enfant de bien connaître d'abord sa langue maternelle. Elle conclut en demandant que "le gouvernement fasse en sorte que la langue anglaise soit enseignée de façon à répondre aux besoins de la province de Québec".

Telle quelle, cette résolution constitue un compromis, car certaines Chambres de Commerce réclamaient énergiquement l'enseignement obligatoire et d'autres s'opposaient avec autant de force à ce projet.

Par une résolution adoptée à l'unanimité, la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec demande au gouvernement provincial "la prolongation de la loi du moratoire". Elle invite le gouvernement à "prendre tout le temps voulu pour étudier la question du crédit urbain" et affirme qu'il "serait illogique de ne pas continuer pendant que cette étude se poursuivra".

Parmi les autres résolutions adoptées au cours du congrès qui s'est tenu ici, une demande au gouvernement provincial d'établir un système d'allocations familiales selon les recommandations de la Commission des Assurances sociales. Une autre demande au gouvernement fédéral d'abolir sans retard les péages sur les ponts Jacques-Cartier et Victoria.

Hydro provinciale
La Fédération s'est prononcée en faveur de la création d'une hydro-électrique provinciale, d'une révision de la taxe fédérale sur l'électricité; d'une part plus large faite aux Canadiens français dans le fonctionnement et les services armés, part proportionnelle au nombre des Canadiens français; de la diffusion d'une brochure sur les principes et les méthodes d'évaluation municipale. D'autres résolutions demandent au gouvernement provincial d'aider à établir des écoles de commerce; au gouvernement fédéral de décentraliser les contrats de guerre pour aider les petites industries, etc.

LA PROMOTION D'OFFICIERS A ST-JEROME

Une centaine de jeunes Canadiens-Français y ont suivi les cours depuis plusieurs mois.

C'est jeudi prochain, le huit octobre, qu'une autre promotion de cadets officiers aura lieu au Centre d'Instruction et à l'école des Cadets-Officiers de St-Jérôme, commandée par le Lt-Col Georges Francoeur. Cette cérémonie, au cours de laquelle 150 jeunes cadets-officiers recevront les félicitations des autorités militaires, sera présidée par le Col. M. Y. Gagné, commandant du Centre d'Instruction des Officiers de Brockville.

Comme on le sait plusieurs centaines de jeunes Canadiens-Français ont reçu leur instruction préliminaire à l'école de St-Jérôme pour ensuite aller se qualifier à Brockville. Aussi nombreux sont ceux qui servent maintenant outre-mer, dans des unités actives de l'armée canadienne, et aussi comme instructeurs dans divers camps.

Les jurés trouvent coupable de vol l'accusé Carbonneau

Le procès institué pour vol d'un pneu, d'une chambre à air et de trois couvercles de moyeux occupe toute la journée d'hier aux Assises criminelles de Sherbrooke.

Un verdict de "coupable avec recommandation à la clémence de la Cour" a été rendu hier après-midi à la fin du procès que subissait Aimé Carbonneau, de Stanstead, pour le vol d'un pneu, d'une chambre à air et de trois couvercles de moyeux, la propriété de M. Eugène Thérien, du même endroit, à la fin de juillet dernier. Presque toute la journée a été consacrée à une preuve de voire-dire au cours de laquelle on a débattu la légalité de la confession faite par l'accusé au détective Rosaire Graham.

La défense, représentée par Me P.-E. Brazeau, prétendait que cette déclaration était illégale avant qu'elle avait été obtenue avant que l'accusé soit mis sur ses gardes. De son côté, la Couronne, représentée par Me Césaire Gervais, c. r., opinait qu'il n'y avait eu qu'une seule déclaration et que la confession était constituée parce que le détective avait obtenu de l'accusé à sa deuxième rencontre avec lui. La défense rétorquait que c'était la même confession qui avait été continuée.

Le président du tribunal, l'hon. juge Hector Verret, a cru devoir rejeter la déclaration de l'accusé en disant entre autres choses: "Les aveux ne peuvent jamais être acceptés à moins que l'on démontre qu'ils ont été obtenus librement de la part de l'accusé, de plein gré. Et s'il existe le moindre doute que l'accusé ait obtenu de la confession à sa deuxième rencontre avec lui. La défense rétorquait que c'était la même confession qui avait été continuée."

SURVEILLANCE RIGOREUSE DES TAXIS

La Police reçoit l'ordre de surveiller étroitement les conducteurs de taxis amateurs de vitesse. — Imposition d'une forte amende aux délinquants.

Un conducteur de taxi de cette ville, a comparu ce matin en cour de recorder sous l'accusation d'exces de vitesse et il a été condamné à \$10.00 d'amende et les frais ou 6 jours de prison.

Le recorder Raoul Gagné a fait remarquer en imposant la sentence que depuis longtemps les citoyens se plaignent de l'allure folle des taxis dans nos rues, sans aucun égard pour les piétons et les autres automobilistes et qu'il est grand temps que cette pratique cesse.

Afin de protéger les autres automobilistes, ainsi que les passagers de ces taxis, dit-il, la police a reçu l'ordre d'exercer une surveillance particulière contre les taxis et tous ceux qui seront pris se verront imposer une amende minimum de \$10.00 et les frais jusqu'à \$100.00 selon les cas, tel que le permet la loi. Donc aux taxis, attention.

LA QUOTE-PART DES ROTARY A LA GUERRE

Le ministre des Finances leur transmet un message en les félicitant de l'oeuvre accomplie.

Le confédérer à la réunion interurbaine du Rotary de Sherbrooke, tenue au New-Sherbrooke, hier soir, était le Rev. Dr. Pitts, pasteur de l'Emmanuel Church, de Montréal, qui parla de certains aspects de la crise mondiale, du mouvement des Cadets de l'Air du Canada qu'il patronise à Sherbrooke. M. Bilek félicita aussi le Rotary de tout ce qu'il fait pour les enfants infirmes.

Le dîner d'hier groupait, en plus des rotariens de cette ville, plusieurs représentants des clubs du 198 district, y compris le gouverneur de ce district, M. Lee Batheider, de Nashua, N.H. le président du club de Newport, Vermont, M. Rudolph Bigelow, et le président du club frontière à Rock Island, M. Ray Thompson. Le Rotary de Sherbrooke comptait aussi au nombre de ses invités l'honorable sénateur Howard et le Rev. Fred Williams. (A suivre en page 8-4e col.)

Antérieurement, M. D.-J. Salls, président conjoint du comité local des finances de guerre, présenta M. Philippe Kennedy, organisateur divisionnaire du comité national des finances de guerre, qui transmise au Rotary le message du ministre des Finances aux service clubs, dont on a déjà parlé hier dans ce journal, et en même temps un message personnel de l'honorable J.-L. Bilek félicitant le Rotary de Sherbrooke de sa contribution à l'effort de guerre, surtout par le mouvement des Cadets de l'Air du Canada qu'il patronise à Sherbrooke.

EXÉCUTIF DE LA FÉDÉRATION DES CHAMBRES



On voit ici ceux qui ont été choisis, hier, comme membres du conseil d'administration de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec. De gauche à droite, au premier rang, MM. C.-B. BEAUDET, Mont-Joli; Edgar GENEST, de Montréal; Alfred PARADIS, de Montréal, président sortant de charge; Paul-E. POIRIER, de St-Hyacinthe, nouveau président de la Fédération; J.-A. AUCLAIR, premier vice-président, de Giffard; L.-O. REGNIER, de St-Jean; L.-W. DIXON, président de la Chambre de Commerce de Sherbrooke; Debout, dans le même ordre, MM. Albert RIQUEN, de St-Romald; Gérard BOUDRIAS, de St-Hyacinthe; A.-P. ROBITAILLE, de Charlesbourg; Gilbert LA TOUR, secrétaire général de la Fédération; Charles de L. MIGNAULT, de Sherbrooke; G.-H. DE CHAMPLAIN, Mont-Joli; Aimé LAURION, de Valleyfield; O. GENDRON, de Rivière-du-Loup; et D. ARBOUR, de St-Jean. (Photo la "Tribune").

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: 3, rue Marquette
Téléphone: 971. Sherbrooke.

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Havas, (Europe).

Représentants

Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto.
Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.

MERCREDI, 7 OCTOBRE 1942.

Nouveaux ministres

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé, hier soir, un important remaniement de son ministère. Par ce remaniement, la représentation de la province de Québec dans le cabinet, qui était considérablement réduite par la mort de l'hon. M. Ernest Lapointe et par la démission récente de l'hon. M. P.-J.-A. Cardin, reprend sa force numérique. Le major-général L.-R. LaFlèche est nommé ministre des Services Nationaux de Guerre; M. Alphonse Fournier, député de Hull, devient ministre des Travaux Publics; M. Ernest Bertrand, député de Laurier, est appelé au ministère des Pêcheries, cependant que l'hon. J.-E. Michaud passe de ce ministère à celui des Transports, qui était aussi confié, naguère, à l'hon. M. Cardin. Par ailleurs, l'hon. J.-T. Thorson, ministre des Services Nationaux de Guerre, quitte le cabinet pour devenir président de la Cour de l'Échiquier, et l'hon. M. Thomas Vien, député d'Outremont, accède à la Chambre Haute.

La plupart de ces changements ne comportent aucun élément de surprise et l'on s'accordera à reconnaître que, cette fois encore, l'hon. M. King a eu la main heureuse dans le choix de ses nouveaux collègues. Pour l'heure, la figure dominante, parmi les nouveaux ministres, est peut-être le remplaçant de l'hon. M. Thorson. Le major-général LaFlèche, à cause de ses services éminents dans le domaine militaire, possède mieux que bien d'autres les qualités qu'il faut pour administrer les services de guerre, et sa grande expérience vaudra beaucoup au gouvernement. Quant aux autres ministres, on ne doute pas non plus de leurs qualifications et de leur sincère désir de bien servir la nation canadienne, en ce temps de péril national.

Nous formons pour chacun d'eux les vœux les plus sincères et nous leur présentons nos meilleures félicitations ainsi qu'aux honorables Thomas Vien et J.-T. Thorson.

Beau discours de M. Perrier

L'hon. Hector Perrier, Secrétaire de la province, a prononcé hier après-midi, au banquet de clôture du congrès de la Fédération des Chambres de Commerce de la province, un magistral discours sur certains problèmes relatifs à l'enseignement et à l'éducation en notre province.

Il n'a pas voulu divulguer à l'auditoire très sympathique qui l'a chaleureusement applaudi les moyens que prendra le gouvernement et le département de l'Instruction Publique, pour corriger les graves anomalies qu'il a indiquées, mais il a révélé que l'on est à terminer à Québec une vaste enquête sur la fréquentation scolaire, à la ville comme à la campagne, et aussi sur certaines déficiences déplorables dans les programmes des écoles élémentaires. M. Perrier constate avec beaucoup de regret que les études primaires ne sont pas assez poussées, en certaines localités, et qu'en certaines autres les commissaires d'écoles manquent gravement à leur devoir et à leur serment d'office en mesquinant sur le salaire des instituteurs ou des institutrices.

C'est là, dit-il, un malheur et un très mauvais calcul, car les aînés d'aujourd'hui ont le devoir de préparer l'avenir de la génération de demain, de lui faciliter la solution des grands problèmes qu'elle aura à résoudre après la guerre. Il est temps, affirme M. Perrier, que tout le monde contribue plus généreusement et plus équitablement à l'Instruction et à l'éducation de la jeunesse; il est temps que la taxe scolaire soit, en certains districts, plus justement répartie et que les compagnies qui s'enrichissent dans de petites localités, contribuent davantage aux frais de l'Instruction publique, à l'entretien des écoles, au paiement de meilleurs salaires aux éducateurs et aux institutrices.

M. Perrier déclare à ce sujet que les municipalités les plus pauvres sont souvent celles qui s'imposent les plus lourds sacrifices pour les frais d'enseignement et d'éducation, et il voit là une autre anomalie à corriger.

Au chapitre de la fréquentation scolaire, l'hon. M. Perrier dit que l'enquête que le gouvernement de Québec est à terminer indiquera quelles sont les causes exactes des déficiences que l'on déplore et à quels moyens il faudra recourir pour y remédier. Pour le moment, il regrette que c'est un véritable mal que de ne point fournir à une foule de jeunes enfants toute l'Instruction qui leur permettrait d'affronter demain la vie avec plus de sérénité et surtout plus de chances de succès. Il faut que demain, notre jeunesse canadienne-française puisse lutter à chances égales avec les citoyens des autres races, affirme, enfin, M. Perrier, et pour cela nous devons faire les sacrifices qu'il faut pour l'armer d'une instruction solide, dans les choses religieuses, certes, mais aussi dans les matières profanes.

Le discours de M. Perrier a été chaleureusement applaudi, tous s'accordant à louer le courage du Secrétaire de la Province dans ses remarques sur un sujet aussi important que délicat à traiter.

Feuilles Volantes

Dans les congrès, on se congratule.

La bonne propagande ne saurait se passer de publicité.

Il y a des produits synthétiques qui ne souffrent pas l'analyse.

Il faudra se contenter de l'alcool qu'on absorbe sans le savoir...

De l'alcool, il y en a dans les plantes, les fruits et les légumes.

Il y en a aussi dans le bon pain que nous mangeons à chaque repas.

Les visites de cérémonie sont moins ennuyeuses que les cérémonies de visites.

Même si le patriotisme est chose abstraite, on doit trouver moyen de le fouetter.

Beaucoup aimeraient bien coucher à la belle étoile, mais le climat canadien n'est pas toujours propice.

Il ne faut pas mouiller sa poudre quand on peut la garder sèche; il ne faut pas dire cent mots quand dix font l'affaire.

"Aurons-nous un billet de logement?" se demande un journal. Probablement. Seulement, il faudra examiner d'un peu près ceux qui demanderont à entrer dans la bergerie.

TRISTAN

L'opinion des autres

Des gens bien étranges
Les Américains sont du "curieux de monde". Ils ne s'amuse pas quand ils sont ensemble à moins que tout le monde parle et que personne n'écoute. (Star-Times — St-Louis).

Critique intempestive
Le premier ministre de l'Ontario continue de faire des siennes dans le champ de la petite politique et il persiste dans sa campagne de dénigrement contre le premier ministre du Canada.

En affichant sans cesse sa tenace hostilité au premier ministre du Canada, le chef du gouvernement de la grande province sœur est loin de favoriser l'esprit de conciliation et de coopération qui devrait présider à la politique de guerre de notre pays.

(La Patrie — Montréal).

Les Beaux Vers

Tu me dirais...

Tu me dirais que l'on entend le souffle, Qu'au sein des fleurs exhale un papillon, Et que l'on a retrouvé la pantoufle. Qu'en s'enfuyant laisse choir Cendrillon, Tu me dirais que ces vers sont en prose, Et qu'une femme a gardé des secrets, Que le lys parle et que l'azur est rose, Vois ma folie, amie, je te croirais.

Tu me dirais que l'astre qui scintille, Au ver luisant doit son éclat joyeux, Et que la nuit accroche à sa mantille Comme un bijou le soleil radieux;

Tu me dirais qu'il n'est plus une fraise Dans les recoins tout moussus des forêts, Et qu'une plume de bengali pèse Plus qu'un chagrin au cœur, je le croirais. En t'écoutant, tous mes doutes d'eux-mêmes Tombent soudain, vaincus... Tu me dirais Que le bonheur existe et que tu m'aimes, Vois ma folie, ami, je te croirais!

Rosemonde GERARD

S. V. P. NATIONAL

Questionnaire

—532—

A—Connaissez-vous quelques membres illustres de la Compagnie du Saint-Sacrement?

B—Le siècle de Louis XIV reste célèbre pour le développement qu'y connut la galanterie. Cet état d'esprit se transporta-t-il en Nouvelle-France?

C—Quel était l'état financier du Haut-Canada en 1839, peu de temps avant l'établissement de l'Union?

(Voir réponses en page 7).

Billet

Le pardon

Il y avait six mots qu'ils étaient mariés. Jusque là, le bonheur paraissait leur partage. Leur amour n'avait pas encore connu le moindre accroc. Voilà que, tout à coup, un nuage menaçant vient obscurcir leur ciel conjugal. Jeanne était en colère; une colère si vive que, même les larmes, n'y pouvaient rien. Oui, s'écriait-elle, Paul est détestable; je ne lui pardonnerai jamais!

Publié le bonheur; gâtée cette journée ensoleillée d'un bel été; blessee au plus profond de son être; tout cela mettait Jeanne dans un état d'âme qui l'empêchait de raisonner. Et pourquoi? Parce qu'elle s'était querellée avec son mari.

C'était la première fois, depuis leur mariage, depuis le jour où ils avaient échangé un serment d'amour; s'étaient promis un bonheur sans fin. Paul avait eu le malheur de ne pas s'intéresser aux projets de sa femme. Celle-ci, piquée au vif par l'indifférence de son mari, avait trahie des mots blessants pour soutenir son point de vue. Paul s'accusa, se fit conciliant, mais ce fut en vain. Jeanne refusa tout accord et se réfugia dans une muette bouderie. Constatant l'inutilité de ses efforts pour amener une entente, et obligé de se rendre à son bureau, Paul dit bonjour à sa femme, mais celle-ci ne répondit pas. La matinée s'écoula dans une atmosphère noire de rancune exaspérée. L'appel du téléphone la laissa morose. "Ce doit être Paul, se dit-elle; il a l'habitude de m'appeler vers cette heure; je ne répondrai pas. Je vais lui apprendre que j'ai de la volonté; qu'il ne peut pas m'offenser sans en subir les conséquences. Je lui pardonnerai quand je serai prête, pas avant." Elle mit son chapeau et sortit dans le jardin, cherchant, parmi les fleurs, à donner le change à sa colère. Occupée à admirer les fleurs, elle entendit quelqu'un marcher dans le sentier. Son cœur arrêta de battre. "Est-ce Paul qui revient, se demanda-t-elle? Il était, sans doute, trop ému pour travailler. Retourner un peu la tête, elle vit, à quelques pas, un homme pauvrement vêtu, tenant son chapeau à la main. Sans crainte, elle s'adressa à cet étranger: "Que désirez-vous; que cherchez-vous?" Un peu gêné, l'homme baissa les yeux, comme honteux de parler. Jeanne, enragée, répéta: "Désirez-vous quelque chose?" "Auriez-vous besoin de laets de souliers?" demanda-t-il timidement. Je suis étranger ici; je n'ai pas d'ouvrage et j'essaie de gagner de quoi m'acheter du pain." Ces paroles troublèrent un écho dans le cœur de Jeanne. Elle regarda cet homme au visage émacié, traînant la misère qui avait laissé son empreinte sur une figure qui avait vu de meilleurs jours. S'accusant de sa brusquerie, Jeanne le pria d'attendre un instant, le temps d'aller chercher de la monnaie. Quand elle revint, elle trouva l'homme penché sur les fleurs qu'il admirait. Surpris, il murmura une excuse tout en disant: "Votre jardin est magnifique, madame." "Aimez-vous les fleurs, demanda-t-elle?" "Beaucoup, dit-il. Autrefois, j'avais un jardin que j'aimais et cultivais avec soin. Mais voici vos laets et, merci bien, madame." "Qu'est devenu votre jardin?" dit Jeanne, qui s'intéressait à cet étranger aux manières polies.

"Voulez-vous me permettre de vous offrir quelque chose à manger?" "Je crains, madame, de vous causer de l'ennui en acceptant votre générosité." "Du tout, ce sera, pour moi, un grand plaisir si vous acceptez." Tout en mangeant, Jeanne remarqua les mains de son convive, des mains blanches et souples qui n'étaient pas celles d'un vagabond. Jeanne aurait bien désiré connaître le passé de cet homme, mais elle n'osa pas le questionner.

"Je vous remercie, madame, ce repas m'a fait grand bien, j'ai senti l'air." Tout en parlant, l'homme regardait une médaille au cou de Jeanne. "Vous êtes catholique, demanda-t-il?" "Oui, dit-elle." "Moi aussi, dit l'homme; et c'est tout ce que me reste; ma religion." Mais pardonnez-moi de vous avoir parlé ainsi. Vous avez été si bonne pour moi; je ne dois pas vous ennuyer avec toutes mes doléances. Votre générosité me donne un nouveau courage."

Générosité, pensa Jeanne! Si Paul pouvait entendre cela! Et moi qui n'ai pas été assez généreuse pour pardonner à Paul! "Je ne suis pas mendiant par état, dit l'homme; mais c'est une longue histoire qui ne saurait vous intéresser. Je vous remercie sincèrement, madame, de votre générosité à mon égard. Je prie de me pardonner mon intrusion ici; j'ai demandé à Dieu de vous récompenser et d'oublier tous mes torts envers Lui et mon prochain. Bonsoir, madame, que Dieu vous bénisse." Ces paroles résonnèrent, dans le cœur de Jeanne, les sentiments d'amour, de regret et de reconnaissance envers son mari, qu'un sot orgueil avait étouffés. Elle alla rencontrer Paul à son retour. Lui raconta l'emploi de sa journée, la visite du malheureux vagabond, la grande leçon qu'il lui avait apprise et termina par un pardon donné et accepté de bonne grâce.

Oubliez les belles aventures du Chat Botté? Peut-être...



Mais les parents se rappellent toujours, au moment de chausser les enfants, les qualités des Chaussures Le Chat Botté: durables, élégantes, confortables. C'est tout le merveilleux d'un conte ajouté à l'actualité la plus pratique.

LES CHAUSSURES
LE CHAT BOTTÉ
FABRIQUÉES PAR THE SLATER SHOE CO. LTD.
Distributrices par LE CHAT BOTTÉ ENR-G-080, E. FORTIN, Propriétaire

Me RENE DUGUAY MEURT A L'AGE DE 45 ANS

MONTREAL, 7.—Après quelques mois de maladie, Me René Duguay vient de mourir à l'âge de 45 ans.

Né à la Bale du Fiebre, en 1897, Me Duguay avait fait ses études au Collège de Nicolet et au Collège St-Michel de Toronto; son droit à l'Université de Montréal.

En 1931, il avait fondé la firme Duguay et Carignan et en 1941, il s'était associé à Me Antonio Garneau, C.R., et avait formé la société Duguay, Garneau et Carignan.

Au cours de l'hiver 1942, il avait plaidé deux causes très importantes: Turgeon et MacParlane contre Quebec Airways Ltd. Ces causes furent plaidées devant l'honorable juge en chef Greenfield, décédé la semaine dernière.

M. Duguay, depuis plusieurs années, était membre du Barreau de Québec et directeur de la Canadian Bar Association; président du Cercle Universitaire de Montréal; secrétaire des Concerts Symphoniques de Montréal.

Il laisse son épouse, Madame René Duguay, née (Martine) Hébert.

Annouez dans la Tribune

Etes-vous éligible à l'achat de PNEUS NEUFS?



Voici donc comment Procéder d'après les règlements de guerre

Premièrement, il vous faut savoir à quelle catégorie vous appartenez... à ce propos, votre marchand Firestone avoisinant a toutes les informations officielles pour vous renseigner. Vous aurez-ensuite à remplir une application pour l'obtention d'un permis d'achat de pneus... les marchands Firestone ont aussi en mains ces formulaires d'application. Cette application porte un rapport d'inspection de vos pneus que le marchand doit signer. Dès lors, lorsque ce rapport est signé et que l'application est remplie, vous pouvez soit l'envoyer ou la présenter au bureau de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre de votre district, lequel bureau émet le permis d'achat requis. Une fois en possession de ce permis, vous pouvez alors obtenir du marchand les pneus qu'il vous faut.

Pour avoir le droit d'acheter un pneu rechapé ou de faire rechapier un pneu, il vous faut suivre les mêmes procédures. Cependant, aucun permis n'est requis pour la réparation, c'est-à-dire, vulcanisation de pneus; aussi, si vos pneus ont quelques petites coupures ou brisures, nous vous conseillons fortement de les faire réparer sans délai, car elles pourraient s'aggraver en très peu de temps.

N'oubliez pas surtout que le marchand Firestone est le spécialiste par excellence qui peut vous aider à bénéficier d'un rendement maximum avec vos pneus actuels, et quelle qu'en soit la marque. Firestone a entraîné ses marchands depuis 25 ans à tous les secrets de la conservation du caoutchouc; ils sont donc maintenant pourvus de toute l'expérience et les connaissances pour vous aider et de tout l'outillage nécessaire pour vous servir avec satisfaction. Dès lors, une telle organisation de service ajoutée à plus d'attention pour vos pneus de votre part, dans votre conduite par exemple, contribueront à une plus grande durée de vos pneus. Voyez donc votre marchand Firestone avoisinant dès aujourd'hui.

Récupérez chaque once de vieux caoutchouc. Remettez-le aux récupérateurs AU JOURD'HUI MEME.

VOYEZ VOTRE MARCHAND

Firestone

Un Peu De Soin Signifie Une Plus Longue Durée

AGENCE FIRESTONE DEPUIS NOMBRE D'ANNEES

THE SHERBROOKE MOTORS LIMITED

22, RUE MINTO. TEL. 731. SHERBROOKE.

NOUS DONNONS LE SERVICE EXPERT FIRESTONE.

WELLINGTON SERVICE ENR.

84, RUE WELLINGTON SUD. TEL. 2260. SHERBROOKE.

HAMBURGER A LA BLITZ

Un Nouveau Plat de Temps de Guerre

HACHEZ finement au hachoir mécanique 2 livres de steak dans la rondelle; ajoutez 2 1/2 c. à thé de sel et 1/2 c. à thé de poivre; mélangez 2 oeufs qui ont d'abord été bien battus. Puis ajoutez 1 c. à soupe de Sauce H. P. Assurez-vous que le tout est bien mélangé, puis faites-en 10 petites boulettes d'environ 3/4 pocees de large. Faites cuire à la vapeur pendant 15 minutes jusqu'à cuisson parfaite. Servez dans des petits pains à hamburger grillés.

La saucière à soupe de Sauce H. P. donne un goût délicieux à ces hamburgers. La Sauce H. P. est une sauce épaisse, fruitée, genre anglaise, qui donne un saveur exquise à beaucoup d'aliments y compris les viandes, le poisson, les oeufs, salades, ragouts, soupes, condiments, sauces et sandwichs. Servez-vous-en à la cuisine et à table.

Plusieurs joueurs de la série quittent le baseball pour s'enrôler

Quelques-uns partent maintenant et d'autres suivront plus tard. — Rizuto se rapporte à la Marine cette semaine. — Kurowski, Moore, Ruffing et Gordon suivront peut-être sous peu. — L'armée appelle Slaughter. — Beazley a l'intention de s'enrôler.

(Par Judson Bailey de la P.A.)
NEW-YORK, 7. — La Série Mondiale est maintenant terminée et bon nombre d'amateurs se demandent si elle n'est pas finie pour un bon bout de temps. Personne dans le baseball n'en connaît la réponse, quoique tous les clubs des ligues majeures continuent leurs préparatifs pour la prochaine saison. Et la Série qui vient de se terminer a été tout aussi fructueuse que n'importe quelle autre dans l'histoire du baseball.

C'est certainement la dernière pour quelque temps pour Phil Rizuto, des Yankees de New-York, qui s'est enrôlé dans la Marine et se rapportera au cours de la fin de semaine, et pour Enos (Country) Slaughter, des Cardinals de St-Louis, qui a reçu instruction de se rapporter pour servir dans l'armée.

Plusieurs des autres joueurs partiront aussi, tôt ou tard. En général ils sont jeunes, variant de 25 à 35 ans, et même s'ils sont exemptés actuellement ils risquent qu'éventuellement ils puissent être appelés.

Peut-être est-ce à cause de cela qu'ils ont fait de la Série de 1942 une classique qui ne sera jamais oubliée par personne des centaines de mille amateurs qui l'ont vue, ou les millions de personnes, y compris des soldats et des marins partout dans le monde qui en ont entendu ou en ont lu une description à la radio ou dans les journaux.

Johnny Beazley, le lanceur droitier de 23 ans de Nashville, Tennessee, a l'intention de s'enrôler dans les Fusiliers marins, et ce n'est pas trop avancé de dire que les Fusiliers seront heureux de l'avoir. Il est bien sûr fort et il a prouvé son sang-froid dans les moments critiques par la façon dont il a pris soin des Yankees deux fois dans la Série.

Dans la seconde partie à St-Louis, il a été frappé pour 10 coups sûrs et lundi en remportant la victoire finale par 4-2, il a été frappé pour 7 coups sûrs et il a eu des moments difficiles dans les 2 parties. Mais il en est sorti de lui-même dans chaque cas.

Whitney Kurowski, dont le circuit de 2 points dans la 9ème manche a fourni les points victorieux lundi, est un autre des recrues des Cardinals qui a peut-être joué non seulement sa 1ère mais aussi sa dernière Série Mondiale pour quelque temps.

Le jeune joueur de Reading, Penn., est marié et a un jeune bébé, mais il est classé 1B pour le service. Son bras droit est plus

court que l'autre parce qu'environ 3 pouces d'os ont été enlevés après une blessure dans sa jeunesse, mais l'armée accepte maintenant des hommes refusés antérieurement pour des raisons physiques.

Terry Moore, le capitaine des Cardinals et un fameux joueur de champ centre, a été classé 3A à cause de dépendants, mais il n'est pas marié et a l'intention de s'enrôler.

Buddy Hassett, 1er-but des Yankees, est dans la même situation que Moore. Le lanceur Red Ruffing, vétéran de 38 ans qui a lancé les 1ère et dernière parties de la Série, est marié mais il n'a pas d'enfant. Quelques-uns des autres Yankees qui ont un ou même deux enfants, ont parlé de s'enrôler. Un de ceux-ci est Flash Gordon, l'étoile de la victoire de 1941 contre les Dodgers et le "bouc" de la défaite de 1942 contre les Cardinals.

Les Cardinals au moins auront de brillants souvenirs à apporter avec eux. C'est la 1ère série depuis 1915 dans laquelle un club a perdu la 1ère partie puis est revenu à la charge pour gagner les 4 autres consécutivement. Les Red Sox de Boston l'ont fait contre les Phillies de Philadelphie cette année-là.

Les Cardinals n'étaient pas considérés comme dangereux par les Yankees jusqu'à la dernière partie et peut-être que les champions ne considèrent pas encore les Cardinals comme un fameux club, mais ils se sont avérés un club qui simplement ne voulait pas être battu.

Ils ont terminé toutes les parties, même celle qu'ils ont perdue, avec plus de vigueur qu'au début. Dans 5 parties, les Cardinals ont totalisé 12 points durant les 7ème, 8ème et 9ème manches. C'était peut-être leur force — qu'ils aient été gagnants ou perdants ils ont continué à compter jusqu'à la dernière minute.

WRIGHT DEFENDRA SON TITRE LE MOIS PROCHAIN
NEW-YORK, 7. — (P.A.) — Chalky Wright, le Nègre de Los Angeles, qui détient le championnat poids-plume de la Commission de Boxe de l'état de New-York, rencontrera Willie Pep, de Hartford, Conn., dans un combat de 15 rondes pour le titre, au Madison Square Garden, le 20 novembre prochain.

Pep n'a perdu aucun de ses 51 derniers combats tandis que ce sera la 5ème fois que Wright défendra son titre depuis qu'il l'a enlevé à Joey Archibald en 1941.

FITCH BAY
FITCH BAY, (D.N.C.) — M. René Marcotte, de Magog, a fait un court séjour chez sa tante, Mme Eugène Marcotte.

— M. Pierre Vincellette, de passage à Ayer's Cliff pour affaires.

— M. et Mme Eugène Gama-ché, de Magog, ont visité la famille Eugène Marcotte, récemment.

— M. Elias Stéphenne ainsi que M. Claude Stéphenne ont visité la famille Wilfrid Marcotte.

— M. et Mme Léonard Lamarche, de passage à Magog pour affaires.

— M. et Mme D. Courtemanche, de passage à Magog, récemment.

— Mlle Gisèle, Lorraine et Pauline Roy ainsi que leur frère Marcel, de Sherbrooke, de passage dans notre localité, récemment.

— Mlle Thérèse Côté, de passage à Magog pour affaires.

— M. et Mme Albert Gaudreau ainsi que leurs enfants, de Montréal, ont fait un court séjour chez M. et Mme Pierre Vincellette et de là se sont rendus à Kévale, visiter M. et Mme Antonio Frédet.

— Mlle Irène Marcotte s'est rendue à Magog où elle a visité la famille Michel Gauthier.

— M. et Mme Emilien Clément, de Magog, ainsi que leurs enfants Rose-Marie et Ronald, ont rendu visite à la famille Félix Lemelin, récemment.

— M. Paul Lemelin s'est rendu à Magog où il a visité des amis.

— M. Pierre Vincellette, de passage à Ayer's Cliff pour affaires.

— Mme Napoléon Poltras était de passage à Magog, récemment.

— M. Philbert Stéphenne, de Beauce, et son fils Jean-Louis, de passage dans notre localité, récemment.

— Mlle Henriette Saby, pensionnaire au Couvent de Beauce, passera une fin de semaine dans sa famille, M. Adrien Saby.

UNE SOIRÉE ATHLÉTIQUE A COLLINSVILLE

Le lutteur AL Brousseau, ancien champion amateur canadien des poids légers organise avec la permission du Comité Athlétique du Camp de Collinsville une soirée sportive pour le 29 octobre. — Yvon Robert comme arbitre?

Ces jours derniers nous avons eu la visite à nos bureaux du lutteur professionnel AL BROSSO, aspirant champion mondial des poids moyens, qui depuis trois mois est au Centre d'entraînement Lord Sherbrooke. Comme plusieurs le savent sa réputation n'est plus à faire car beaucoup le connaissent, tant à la radio, qu'à la scène, il est le comédien parfait en plus d'être très bon lutteur, qui a parcouru tout le Canada et les États-Unis où il a remporté de brillantes victoires. Il a été aussi reconnu comme ancien champion du Canada pendant trois années consécutives, de 1934 à 1936, comme amateur de 135 livres.

Le but de sa visite à nos bureaux était de nous faire part que le personnel du Centre d'entraînement Lord Sherbrooke est à l'organisation d'une soirée sportive pour être présentée à nos soldats du Centre et au public de l'extérieur, comprenant de la boxe, de la lutte, et des numéros de Variétés et de Vaudeville, pour le 29 octobre 1942.

Le soldat Lucien Brousseau (Al Brosso) est à l'organisation des préparatifs de cette soirée avec la permission du Comité Sportif du Centre d'entraînement Lord Sherbrooke, et de son Commandant le lieutenant-colonel E.-J. Nantel.

Al Brosso est en pourparlers pour obtenir les services de boxeurs et lutteurs de renom, et comme arbitre, le champion mondial des poids lourds, Yvon Robert, et aussi le champion du monde des poids moyens, le lutteur Ukrainien aux milles grimaces Sam Shuck, qui sera probablement l'adversaire d'Al Brosso dans le combat final de la soirée.

Donc nul doute que cette soirée remportera un brillant succès. Pour de plus amples renseignements à ce sujet, surveillez nos annonces futures dans les colonnes sportives de ce journal.

BEEBE

BEEBE, (D.N.C.) — M. et Mme Leon Martin, de passage à Montréal où ils ont visité leurs fils Gilles et Raymond, étudiants au collège Jean-de-Brébeuf.

— M. et Mme Charles Woodard, actuellement à l'hôpital général de Montréal où il est en traitement.

— Mme Jay H. Turner, de passage à Montréal.

— M. et Mme Victor Lecours, M. et Mme Philippe Lecours, MM. Eugène et Réginald Lecours, de passage à Coaticook, les invités de M. et Mme Tancred Lecours.

— Dimanche prochain, le 11, aura lieu la bénédiction de la nouvelle académie des Saints-Anges, dont les Filles de la Charité du Sacré-Cœur ont la direction. Mgr P. Desranleau, évêque du diocèse de Sherbrooke, prendra part à la cérémonie.

— Mlle Hélène Poulin, de passage à Montréal, en voyage d'affaires.

— Mlle Jean Hamilton est retournée à Montréal, après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Hamilton.

— L'Hôtel de ville une danse a été organisée par les dames de la Croix-Rouge. Les recettes de cette soirée serviront à acheter des cadeaux de Noël pour les soldats canadiens outre-mer.

— Ont visité l'Exposition missionnaire à l'Oratoire St-Joseph de Montréal: Mlle Gemma et Jeanne d'Arc Turcotte, MM. Gaston Roy, Gaston Turcotte, Alfred Séguin.

— Le soldat Emile Bédard, de passage à Beauce chez ses parents, M. et Mme Odon Bédard.

SOULAGE LA RAIDEUR RHUMATISMALE ENHUILE ÉLECTRIQUE DU DR. THOMAS

UN ACCUEIL BRUYANT AUX CARDINAUX

15.000 amateurs de baseball accueillent les champions à leur arrivée à St-Louis. — Une ovation délirante au moment où Beazley descend du train. — Le gouverneur et le maire sur les lieux.

ST-LOUIS, 7. — (P.A.) — Environ 15.000 amateurs de baseball se sont réunis à la gare Union hier soir pour acclamer les nouveaux champions du monde, les Cardinals de St-Louis, qui sont partis pour New-York, non favorisés la semaine dernière, eh bien tous savent ce qu'ils ont fait aux Yankees dans les 4 dernières parties de la Série Mondiale.

Une fanfare a joué "Hail, Hail, the gang's all here" au moment où les joueurs sont descendus du train. C'est ainsi qu'a commencé la célébration de leur victoire — la 6ème depuis 1926 — qui a duré presque une heure.

Johnny Hopp, le joueur de 1er-but, a été le 1er à descendre du train et il a été immédiatement entouré par tant d'admirateurs que les autres joueurs ont jeté un coup d'oeil avant de se risquer.

Un vrai tonnerre d'applaudissements a accueilli le jeune Johnny Beazley, qui a donné leur 1ère et dernière victoires aux Cardinals. Enlevant des "couplets" de sa bouche Beazley a déclaré:

"J'aime mieux faire face aux Yankees qu'à cette foule."

Parmi les personnes présentes pour accueillir les joueurs on remarquait le gouverneur Forrest C. Donnell et le maire William Dee Becker, qui a lu un télégramme de félicitations du maire LaGuardia, de New-York.

Le gérant Billy Southworth agissait comme maître de cérémonie et il a présenté chaque joueur comme "un de mes gars".

"Ce sont tous des étoiles dans mon livre", a-t-il dit. "Nous les avons battus (les Yankees), d'une manière décisive et nous les avons battus sans proférer une seule plainte durant la Série."

"C'est un fameux club et nous avons montré au monde que St-Louis a d'autre chose ici à part d'un zoo et la rivière."

TINGWICK

TINGWICK, (D.N.C.) — M. Gérard Cayouette, de Montréal, a visité les familles Fernand et Ubald Cayouette, ainsi que chez M. J.-C. Beaudoin.

— Mlle Lilliane Perreault et Rollande Ouellette ont visité des parents à Montmagny.

— Mlle Yolande Boutin passe quelques temps chez des parents à Montréal.

— M. Edgar Fougère, de Victoriaville, de passage dans notre localité.

— M. et Mme R. Pellerin, de St-Rémi, sont venus visiter la famille Lucien Allison.

— M. Emile et Mlle Bernadette McNeil ont été récemment à Weedon, chez des parents.

— M. et Mme Arthur Desrochers, de Warwick, sont venus chez Mme Omer Perreault.

— Mme Alphonse Poirde, de Warwick, a rendu visite à la famille Joseph Contois.

— M. et Mme Lauria Arsenault se sont rendus à St-Rémi à l'occasion des funérailles de Mme Johnny Hince.

— M. et Mme Maurice Hince, d'Asbestos, ont visité des parents ici.

— M. Léonard Perrault, qui fait son service militaire à Sherbrooke, a visité sa famille, ici.

— M. et Mme Raymond Meunier, de Drummondville, ont rendu visite à la famille William Meunier.

— M. Ovide Bergeron, de Cornwall, Ontario, a épousé Mlle Florida Croteau, institutrice de notre paroisse.

— M. et Mme Alfred Plante ont visité des parents à Asbestos.

— M. et Mme Romuald Rioux se sont rendus récemment à St-Paul de Chester.

— M. et Mme Laurent Letarte et leurs enfants, de Montréal, M. et Mme Joseph Letarte, d'Asbestos, sont venus visiter la famille Albert Ouellette.

— M. et Mme Alfred Houle, d'Arthabaska, ont visité la famille Léo Houle.

— M. et Mme L.-E. Beaudoin, leurs fillettes Lise et Suzanne, ont rendu visite à la famille J.-E. McNeil.

LE TORONTO FAIT L'ACHAT DE MEL HILL

TORONTO, 7. — (P.C.) — L'instructeur Happy Day, des Maple Leafs de Toronto, a annoncé hier l'achat de Mel Hill, ailier droit des Américains de Brooklyn dans une transaction directe. Le montant payé n'a pas été révélé.

Le record de Hill l'an dernier avec les Américains a été de 14 buts et 23 assistances. Il a joué dans toutes les parties régulières à l'exception d'une seule. Il est un des joueurs d'Américains mis en vente lorsque la franchise du club a été suspendue pour la prochaine saison.

UN TOURNOI DE TENNIS A ARTHABASKA

WARWICK, (D.N.C.) — Dimanche dernier, un groupe d'étudiants du collège d'Arthabaska, a rendu visite au club de Warwick dans un tournoi invitation. Le Warwick a été vainqueur et la partie qui a été des plus intéressantes. Les joueurs étaient pleins d'enthousiasme et ont fourni leur meilleur pour remporter la victoire. Après la joute, un délicieux goûter a été servi.

Les joueurs étaient pour Arthabaska: Révérend Frère Liguori, Benoit Desrochers, Joseph

Souffrez-vous de migraines?

Il est dur d'être à la tâche quand la tête fait souffrir continuellement.

Une migraine n'est pas nécessairement une maladie en soi, mais ce peut être un symptôme avertissant qu'il y a parésie des intestins.

Pour aider à surmonter la cause des migraines il est nécessaire d'éliminer les déchets accumulés dans le système. Le Burdock Blood Bitters aide à éliminer les causes de migraines en régulant les organes digestifs et biliaires en neutralisant l'acide, en régularisant les intestins constipés et en tonifiant la foie paresseux, et quand tout cela est accompli les migraines disparaissent.

Obtenez du B.B.B. à tout comptoir de remèdes. Prix \$1.00 la bouteille. The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



Quand la RÉCOLTE est rentrée

C'est bon de revenir à la **BLACK HORSE**

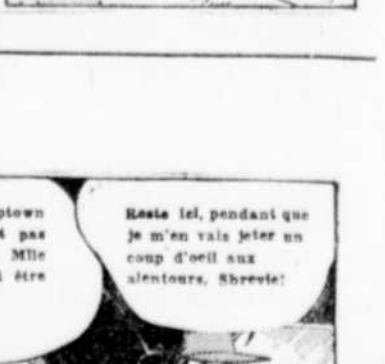
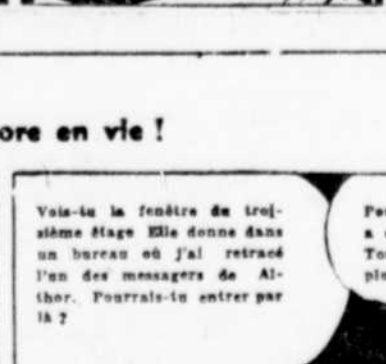
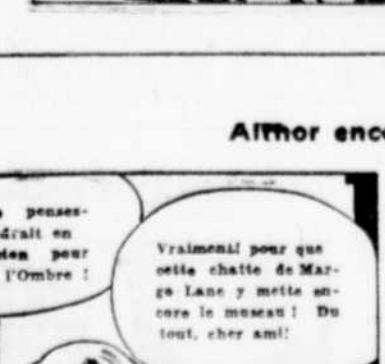


La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations

LE SURHOMME



Non désiré.



Aimer encore en vie!



LES Cigarettes GRADS

ONT MEILLEUR GOÛT

L. O. Grothé Limitée Maisons Canadienne et Indépendantes

\$1.00 envoie 300 GRADS à nos sociétés canadiennes outre-mer. Adressez vos commandes à L.-O. Grothé Limitée, Montréal, P. Q. PRIX: 300 cigarettes pour \$1.00 — 1000 cigarettes pour \$2.50.

Pour OCCASION de VENDRE, ACHETER, ÉCHANGER! Tél: 971

PETITES ANNONCES DE LA TRIBUNE

TARIF

DEUX SOUS DU MOT pour moins de 50 mots par insertion; six sous pour les annonces de la semaine au moins pour le prix de cinq insertions.

AVIS de mariage pour NAISSANCES, MARIAGES, PROPOS, BAPTÊMES, ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, BÉNÉDICTIONS, etc., 10 mots par ligne et 10 sous par insertion. Les annonces de mariage sont publiées dans la Chronique Sociale. 10 sous l'insertion.

LES ANNONCES de mariage paraissent LE JOUR MÊME. Les annonces de mariage paraissent LE JOUR MÊME. Les annonces de mariage paraissent LE JOUR MÊME.

LES ANNONCES de mariage paraissent LE JOUR MÊME. Les annonces de mariage paraissent LE JOUR MÊME. Les annonces de mariage paraissent LE JOUR MÊME.

A LOUER

Chambres à louer

CHAMBRE à louer dans maison privée sans enfants, près des manufactures. S'adresser à 50-A rue Royal.

CHAMBRE de devant, chauffée, meublé. Studio, pour deux filles. S'adresser: 3, rue Frontenac.

CHAMBRE à louer pour monsieur; meublé, grande garde-robe, bain avec douche. Usage du téléphone. 14, rue Aberdeen. Tél: 2683-J.

Logements à louer

LOGEMENT de 5 pièces et solarium, dans maison neuve, à 106, rue Courcelle. S'adresser à R. King George.

LOGEMENT de 4 chambres avec garage à louer, au no 106, rue McManamy. S'adresser à Victor Lemay, Ascot Corner. Tél: 161-12.

LOGEMENT de 4 pièces et chambre de bain, réparé à neuf. Possession immédiate. S'adresser 94 Bowen Nord.

LOGEMENT de 4 chambres, fini moderne, \$20 par mois. Possession le 1er novembre. S'adresser à R. Couture, 108 Belmont. Tél: 3043.

Maisons à louer

MAISON de 6 chambres, chambre de bain, à louer pour novembre ou décembre, à 37 Kingston. Tél: 3375-J.

Annouez dans la Tribune

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES AGRES

MAHEU, NOEL & BENOIT
Comptables agréés
Chartered Accountants
MONTREAL-SHERBROOKE-OTTAWA
Aurélien Noël
22, rue Wellington-Nord, Chambre 12
Téléphone 56

Charles-E. BELANGER

Comptable agréé
Chartered accountant
Sherbrooke-Montreal-Trois-Rivières
53, rue Wellington-Nord
Tél. Bur. 1541 - Rés: 619

SYNDICS EN FAILLITE

ALBERT COMTOIS & J. W. GENEST
Syndics licenciés
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre Débiteurs et Créanciers.
Edifice Banque Can. de Commerce
4, rue Wellington Nord
SHERBROOKE, Que.

J. A. DOYON

Comptable-Verificateur.
J. BELANGER
Agent d'assurances.
Ci-devant Bureau "Belanger et Bégin"
22, rue Wellington Nord, Sherbrooke, P. Q.
Tél. Bur. 567; Rés: J. A. Doyon 1963W; T. Belanger, 177W.

FINANCE

CONSEIL EN AFFAIRES
G. STANLEY SHARPE
Comptabilité - Audit
Impôt sur revenu
Syndic de faillites et de liquidations.
Bureau 6 - 66, rue Wellington N. Sherbrooke.

SABLAGE DE PLANCHER

Confiez-nous votre polissage de plancher. Nous avons les machines les plus modernes. Travail propre, rapide. J. Beaudin, 232 rue Vimy. Tél: 1693J.

Optométriste-Opticien

ALBERT TRUDEAU

B. A. S. O.
Spécialiste pour la vue. Ex-stagiaire à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, de Montréal. Réfraction visuelle. Exercices orthoptiques.
Bureau, 39, Wellington-Nord Sherbrooke. Tél. 267.

J. Bachand

B. A. S. O.
Spécialiste pour la vue. Ex-stagiaire à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, de Montréal. Réfraction visuelle. Exercices orthoptiques.
Bureau, 39, Wellington-Nord Sherbrooke. Tél. 267.

J. S. Brault

B. A. S. O.
SPECIALISTE POUR LA VUE
Ouvrir tous les jours jusqu'à 7 heures.
Vendredi et samedi jusqu'à 10 heures du soir.
50, Wellington-N. - App. 7
Tél: 3402 - Rés. 503.
SHERBROOKE.

ENCANTEUR

R. M. DEMERS
Tous genres d'encans en ville et à la campagne.
American House, Sherbrooke.
Tél: 224-W

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos noms ou dix négatifs pour obtenir sans aucun engagement un ou deux agrandissements gratuits. Tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus de 5c de poste.
PHOTO POSTALE
Boîte Postale 522, Sherbrooke, Qué.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCES

La valeur réelle à l'épreuve

A VENDRE

Autos à vendre

CAMION "MapleLeaf", 1937, avec moteur neuf, licence, bons pneus. Sacrifierait bien son marché. S'adresser: Roland Haines, Asbestos, Qué. Tél: 110-5-3. 180-6

CHEVROLET Coach, 1939, 5 pneus 6 pla, parfaite condition. S'adresser Haddon et Savage, Lennoxville. Tél: 16. 182-3

OLDSMOBILE, Petit 6, sedan de Luxe, 1935; 5 bons pneus; en bonne condition. \$225, comptant. S'adresser: Laurent Cambion, R. R. No 4, Sherbrooke. Tél: 364-3-3. 183-6

PLYMOUTH 1934, en très bonne condition. Bons pneus. S'adresser à King Street Tire Depot, rue King Ouest. Tél: 5840.

PONTIAC De Luxe, coach, 1938, en parfaite condition, radio, chauffage, anti-gel, bons pneus. Conditions comptant. B. Desjardins, Hôtel Royal, Sherbrooke. 183-2

Divers

ACTION commune, 10 privilégiées, valeur au pair \$25, de la Sher Sisk Company, payant 6% - offres sollicitées. Ecrire Boite 33, La Tribune. 184-2

A VENDRE: Un lot de chaussures de soldats et d'aviateurs, aussi souliers pour hommes. Tous repelés, semelles et talons \$1.00-\$1.25-\$1.50, à la Cordonnerie Tremblay, 138-A King Ouest. Tél: 2098.

BOLERO

en opossum noir, manches longues, taille 18 ans, n'a presque pas été porté, à prix d'au-baine. Téléphonez 1225.

CHEVAL

de 1,000 lbs, avec attelage complet, ainsi qu'express de livraison, en très bon ordre \$125, pour le tout. J. W. Dodier, 119 rue Drummond. 184-2

CHEVAL

vaque, 75 poulaines de 5 et 6 mois prêtes à pondre. Aussi si voitures. Cause de vente: déménagement. S'adresser M. Dumont, Chemin Cookshire, en face du chemin de Johnville. 183-3

DEUX

poulains 3-1-2 ans; 4 chevaux 5 à 6 ans, pesant 1200 à 1600 livres. J'ai toujours en main de bons chevaux des Cantons de l'Est, à vendre bon marché. Aussi 17 tonnes de bon foin. J. A. Thibodeau, Lennoxville. Tél: 915-11. 184-2

FAUTE

d'espace, sacrifierai lot de poteaux de cèdre, 25 à 40 pieds. Aussi fourniture de maison, sable, tour à bois, cerises, deux grands, 548 King Ouest, Sherbrooke. 183-2

MANTEAU

d'hiver bleu marine, pour fillette, taille 12 ans; imperméable tweed gris foncé, garçon, taille 10 ans. Bon marché. Téléphonez 3124-M.

MANTEAU

poiret noir, pour dame, taille 40; manteau gris pour homme, taille 38; manteau et habit pour garçon de 10 à 12 ans, robes, casquette, gilet et manteau pour fillette. En très bonne condition. Prix raisonnable. 84 Drummond. Tél: 395-J.

MOTOCYCLETTE

"Indian" recon-ditionnée à neuf, avec licence, pneus neufs, livret de gazoline presque complet. Vendra \$225, comptant. Cause de vente: service militaire. O. Leblanc, 73-A Alexander. 183-2

TRES

belle couchette d'enfant, 43 x 23 pouces; n'a servi que quelques mois, avec matelas neuf. Le tout très propre. 270 Blvd Alexander. Tél: 3996-J.

20

Grosses cordes de "blous" aussi 20 cordes de rondins, à vendre. S'adresser à Donat Fortin, R. R. No 2, Sherbrooke, rang 6, St-Elie d'Orford. 184-2

A vendre ou à échanger

VENDRE ou échanger maison neuve, bien située, rapportant \$2,000 annuellement. Accepterait grande terre avec roulotte ou maison de deux logements à Sherbrooke. Ecrire Boite 23, La Tribune. 183-2

Fermes à vendre

DIX belles fermes dans South Durham, Erieville ou venez voir. P. Provencher, South Durham, Qué. 174-12

Maisons à vendre

MAISON de 7 chambres, avec grand hangar et 2 acres de terre. S'adresser Fred Conway. Tél: 41.

Terres à vendre

TERRE 874 acres, enregistrée, à St-Denis de Brompton, bien bâtie, maison en pierre, grande grange, etc. Vendra avec ou sans roulotte. S'adresser à 44-A Montplaisant, Sherbrooke. 182-6

Annouez dans la Tribune

LOTS À VENDRE

3 lots 50 x 100, sur rue Drummond, limite de la ville, belle vue.
2 lots sur la Quatorzième Avenue: 50 x 100, \$100.00 du lot. Conditions \$25.00 comptant, balance \$5.00 par mois.
2 lots sur la Treizième Avenue: 50 x 100, \$100, chacun.
Aussi lots sur la Onzième et Douzième Avenues et Boulevard Belmont.
Un lot 66 x 175, rue St-Michel. Prix \$290. Conditions faciles.
Le tout à des prix avantageux. S'adresser à

P. DOYON

106, rue Frontenac
Tél: 3076-J.

ON DEMANDE

Demande à acheter

JAURAIS besoin de terres environnant Sherbrooke, aussi maison en ville, pour acheteurs sérieux. Donner prix et conditions. 348 King Ouest Sherbrooke. Tél: 3937-W. 183-2

ON DEMANDE à acheter

10 robes de carottes. S'adresser 33 Bowen Nord. Tél: 4064-J. 184-2

Femmes demandées

FILLE ou femme d'expérience demandée pour famille de deux. N'importe quelle nationalité. Devra parler l'anglais. \$5.00 par semaine. Références. Téléphonez 133.

Servante demandée

pour ouvrage général de maison. Bon salaire. S'adresser: M. Louis, 52 Wellington Nord, ou après 6 heures à 1 Magog. Tél: 1417-J. 183-6

Hommes demandés

BOULANGER d'expérience demandée position comme premier boulanger dans petite ou grosse boulangerie. S'adresser par écrit au Service Sélectif National, 4 Wellington Sud, Sherbrooke.

ON DEMANDE un jeune homme

comme aide cuisinier, parlant les deux langues. S'adresser au Service Sélectif National, 4 Wellington Sud, ou à 32 King Ouest si vous avez un permis d'emploi. 183-2

Institutrices demandées

BONNE institutrice demandée pour école assez avantageuse. Salaire \$45, par mois. S'adresser à M. Stanislas Blouin, Saint-Isidore d'Auckland, Cte Compton. 184-3

CANADA

PURVEUR DE QUEBEC
MUNICIPALITE DE STOKES
COMTE DE RICHMOND
AVIS PUBLIC est par les présentes donné par moi, sousigné, Henri Savage, Secrétaire-trésorier de la Municipalité de Stokes, Comté de Richmond, que, lundi, le dix-neuvième jour d'octobre 1942, à dix heures, devant le Conseil de la paroisse dans le village de Stokes, les terrains ci-après désignés seront vendus à l'enchère, à savoir: 1. Le lot 10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262

M. PERRIER

(Suite de la page 3)
charge. M. Alfred Paradis et fait l'éloge du nouveau président, M. Paul-E. Poirier.

"Je félicite, dit M. Perrier, les Chambres de Commerce du rôle qu'elles jouent dans toutes les sphères de l'activité dans notre province. Elles ne se bornent pas à étudier les questions économiques, mais elles s'intéressent aussi aux questions sociales et humanitaires. Les Chambres de Commerce ont fait aux autorités des suggestions précieuses, sans parti pris, dans l'intérêt public et en coopération avec tous ceux qui veulent le bien de la province et du pays."

Au-dessus des lois économiques, il y a l'humanité... C'est pourquoi vous vous intéressez à l'instruction publique. C'est une question de la plus grande importance. D'elle dépend la valeur d'un peuple. Je vous remercie des suggestions que vous faites à mon département. La tâche de l'instruction publique n'est pas celle d'un homme seul, et toutes les suggestions seront l'objet d'une attention particulière. C'est grâce à la coopération des Chambres de Commerce que nous avons établi un conseil supérieur de l'enseignement et tout récemment, à Montréal, fondé l'École des Arts graphiques. Il est bon d'avoir l'appui des Chambres pour réaliser les réformes nécessaires.

Le secrétaire de la province fait ensuite un éloquent éloge des ligues et laïcs qui se sont dévoués pour la cause de l'enseignement jusqu'ici. Je suis prêt, dit-il, à rendre hommage aux éducateurs religieux et laïcs pour l'œuvre qu'ils ont accomplie, mais le bien qu'ils ont fait nous impose le devoir de faire mieux.

Déficiences et réformes

Le présent nous montre des déficiences dans notre système d'enseignement, mais je sais qu'il y a dans tous les cœurs et tous les esprits un désir de réforme. Sans révolution, il faut savoir évoluer vers le progrès. L'éducation, en temps de guerre est particulièrement importante, surtout pour se préparer à la période de reconstruction d'après-guerre.

Je suis sûr que nous connaîtrons après la guerre un chambardement où la formule collectiviste prédominera, et il faudra que la jeunesse soit prête à jouer le rôle qui lui revient.

Nous avons fait, au sujet de l'enseignement, une enquête qui a demandé une énorme somme de travail. Dans un mois ou deux, elle sera terminée. Nous posséderons une fiche sur chaque école, nous aurons des données certaines et nous pourrions tirer des conclusions adéquates. Les faits seront établis et nous ne nous diviserons plus sur des données incertaines. Nous aurons les statistiques scolaires les plus complètes du Dominion et même de l'Amérique du Nord.

J'attends beaucoup de cette enquête et des résolutions du présent congrès de la Fédération.

Congrès de l'éducation

Le Conseil de l'instruction publique tiendra bientôt un congrès de l'éducation. Les questions seront étudiées sérieusement afin de parer aux déficiences, de réaliser un progrès conforme aux exigences de l'avenir.

Je ne crois pas qu'il y ait un seul problème aussi essentiel que le problème éducatif, problème qui est à la fois pédagogique et financier.

Étudions le système administratif de nos commissions scolaires et nous verrons si nous devons conserver la multiplicité et la disparité de nos commissions scolaires.

Quand on parcourt la province, on constate une anomalie. On constate et je constate avec tout le monde que les Canadiens français constituent un peuple aussi intelligent que n'importe quel autre. Mais je dois dire qu'au point de vue ethnique, nous sommes en retard dans le domaine de l'é-

celle de l'évaluation immobilière municipale. Souvent celle-ci est faite à la bonne franquette. Elle est parfois trop élevée, parfois trop basse. Une évaluation trop basse a pour effet de nous priver en parents pauvres dans le reste du Dominion. Elle entraîne peut-être aussi des injustices dans la distribution des crédits fédéraux, des subventions. Il y aurait lieu de mettre un peu d'uniformité dans l'évaluation; par exemple l'uniformiser par région afin que l'on sache quel degré de richesse ou de pauvreté. Et cela pourrait se faire sans ingérence du gouvernement dans les affaires des commissions scolaires et des conseils municipaux.

Le problème scolaire a un aspect pédagogique extrêmement important. A ce sujet, je désire aujourd'hui, au nom de la province, remercier publiquement les communautés enseignantes, d'hommes et de femmes, pour avoir organisé des scolastiques et des écoles normales depuis dix ans surtout.

Il est donc fini de nous plaindre des instituteurs non compétents, sauf dans certaines campagnes où les commissions ne veulent pas payer des traitements raisonnables. A tout événement, le personnel enseignant s'est grandement amélioré.

La fréquentation scolaire

Parmi les changements qui s'imposent, il y a la refonte ou la réforme du programme d'enseignement primaire. Les enquêtes montrent qu'il n'y a pas 20 p.c. des enfants du Québec qui fréquentent la septième année. Il importe donc de simplifier nos programmes qui sont surchargés, qui ont été faits pour le petit nombre, pour ceux qui veulent faire un cours secondaire.

Il faut en revenir à de tels programmes. Apprenons à nos enfants leur religion, l'arithmétique, du français et un peu d'anglais. N'en déplaise aux patriotes, il faut apprendre l'anglais. Les anglais qui parlent français restent anglais, conservent la tournure d'esprit anglaise. Nous donnerons suite aux suggestions qui ont été faites dans ce domaine.

L'hon. M. Perrier parle ensuite de l'enquête faite sur la fréquentation scolaire. On a constaté, dit-il, que c'est par milliers, même à Montréal, que les enfants ne s'inscrivent pas aux écoles et que, s'ils s'inscrivent, ne vont pas à l'école. Je le répète, même s'ils s'inscrivent, des milliers d'enfants ne fréquentent pas l'école. C'est pourquoi tant d'entre eux doublent leurs classes. A quoi bon changer les programmes si les enfants ne vont pas à l'école. Présentement, il arrive qu'un enfant de sept ans de prétendue fréquentation scolaire, des milliers d'enfants sont en troisième ou en quatrième année. Il faut connaître les raisons profondes de ce manque d'assiduité.

Dans certains cas, l'éloignement des écoles peut être un facteur. Mais ce facteur n'est la seule explication et la maladie non. On mentionne aussi l'indigence d'un certain nombre de parents. Cela aussi est parfois vrai. Cependant, l'enquête que nous faisons montrera ce qui en est. L'indigence ne me semble pas un facteur important qu'il faut considérer, car dans les villes bien organisées telles que Montréal, Sherbrooke et Québec, il y a des œuvres qui s'occupent de venir les enfants, d'aider les parents pauvres. Et si les œuvres ne suffisent pas à ces enfants, nous aurions à rougir.

Devoirs des parents

Je crois que la grande cause c'est la négligence des parents et le fait que des commissions d'école ne font pas leur devoir. Plus tôt que d'augmenter la taxe de 5 cents, certains préfèrent l'instruction croustillée. Il est vrai que certains parents sont indifférents à l'instruction de leurs enfants, mais la grande majorité réclame une bonne instruction.

L'enquête nous dira, à aussi, ce qui en est. Je crains qu'elle ne montre que trop de parents ont l'esprit moyenâgeux et ne se préoccupent pas de faire instruire leurs enfants.

Vous admettez que ces problèmes méritent votre sérieuse attention. Si vous aidez à résoudre le problème de l'éducation, vous aurez beaucoup fait pour la jeunesse, pour la province et le pays.

Même si nous avons parfois à nous plaindre d'injustices réelles, continue l'orateur, nous devons admettre que nous avons le maximum de liberté dans notre province. Nous savons qu'en participant à cette guerre, ce n'est pas pour les autres, comme on se plaît à le dire en certains milieux, mais

pour le maintien et la survivance de nos libertés.

Ceux qui s'efforcent le plus de gagner la guerre, ce sont les jeunes. Ce sont eux qui prennent place dans les rangs de l'armée, de l'aviation et de la marine. Ce sont eux qui reconstruiront après la guerre. Le peu d'années qui restent à consacrer à améliorer la jeunesse. Préparons notre jeunesse à lutter à armes égales avec celle des autres provinces. Je ne veux pas que la jeunesse de l'après-guerre soit vaincue parce qu'elle ne serait pas armée, et la meilleure arme que l'on peut donner à notre jeunesse, c'est bien une bonne instruction.

LA QUOTE-PART

(Suite de la page 3)

Le Rév. Dr Pitts

Dans sa conférence intitulée "Envisageons les faits", le Rév. Dr Pitts détruit tout d'abord les fausses interprétations du but véritable de cette guerre.

Il ne s'agit pas, dit-il, d'une guerre voulue par les puissances britanniques, car ce n'est pas par l'invasion de la Pologne qu'elle débute, en ce qui concerne les Alliés qui, en ce moment, se tenaient en quelque sorte sur la défensive en France et ne semblaient aucunement pressés de rencontrer l'ennemi. Elle débute par l'invasion de la Norvège et sa première phase se termine par la chute de la France.

Il ne s'agit pas non plus d'une guerre commerciale, car avant qu'elle n'éclate, l'ennemi pouvait acheter plus de matières premières et de matériel de guerre qu'il aurait dû. Aux jours qui précéderont la déclaration de la guerre, l'Angleterre elle-même avait sur ses quais 100,000 tonnes de matériel de guerre destiné à l'Allemagne. Il ne s'agit donc pas d'une guerre de l'Amérique pour conserver son commerce.

Soulignant cette anomalie commerciale, le Rév. Dr Pitts dit que la guerre commença en réalité longtemps avant 1939, voire même avant 1936.

C'est peut-être une guerre impériale, mais de la part de l'Empire romain, et de l'Allemagne qui veut agrandir son territoire et dominer le monde.

D'aucuns disent que c'est une guerre de capitalistes et qu'une victoire allemande mettrait fin aux capitalistes, mais le socialiste Léon Blum, qui ne devait pourtant avoir aucune sympathie pour les capitalistes, a déjà déclaré que si Hitler gagne la guerre ce sont les ouvriers et les unions ouvrières qui seront les premiers à en souffrir.

L'unité spirituelle

Le Dr Pitts attribue le conflit actuel à la disparition de l'unité spirituelle consistant en l'acceptation des principes fondamentaux du christianisme. C'est le mépris de la parole donnée et de la personne humaine qui fait tenir responsable de cette révolution mondiale.

En quittant la Société des Nations, les dirigeants nazis firent en quelque sorte un pied de nez à tous les valeurs réelles de la civilisation.

A ceux qui escomptent une révolution en Allemagne pour mettre fin à la guerre, le Rév. Dr Pitts dit que Hitler, qui n'est pas un génie ne pourrait diriger son pays et n'aurait pas l'appui des classes dirigeantes, des militaires et du peuple lui-même. Il ne faut donc pas escompter une révolution du peuple allemand.

Le conflit actuel se livre entre barbares et civilisés, la civilisation reposant sur les trois piliers que sont le christianisme, la science et l'art.

L'essence du christianisme est le respect de la personne humaine que le nazisme méprise. La science ne peut pas souffrir la coercition, pro-

bres, même les plus influents et les plus illustres.

B—Les habitudes de galanteries qui régnaient en France se transportèrent nécessairement au Canada. En Nouvelle-France, cette légèreté ne dépassait peut-être pas celle qui régnait à Paris. Mais le contraste que provoquait la sauvagerie des lieux contribuait peut-être à susciter l'étonnement. Aussi les étrangers qui descendaient à Québec en étaient surpris. Peter Kalm notait: "Les manières m'ont semblé quelque peu trop libres dans la société de Québec; j'ai remarqué à Montréal

plus de cette modestie qui va si bien au beau sexe".

C—En 1839, les recettes du Haut-Canada s'élevaient à 78,000 livres, les dépenses régulières permanentes à 55,000 livres. Mais il fallait de plus payer 65,000 livres d'intérêt sur la dette, de sorte que le budget se soldait par un déficit permanent de 42,000 livres. Cet état de choses constituait un sérieux embarras pour la province. Aussi, lors-

que le gouverneur Thomson varia la façon de faire payer la principale partie de la dette, par le Bas-Canada, la population de la haute province ne voulut pas perdre une si belle occasion de sortir de la banqueroute.

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez à leur manquer? Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vos petites économies placées, suivant un plan bien compris, dans l'Assurance-Vie, garantiront la sécurité de votre famille, comment ces mêmes économies sont utilisées pour aider à fabriquer les outils dont le pays a besoin.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

J.R. MCKENZIE MAROIS - Gérant de Succursale - 40, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Des ÉCONOMIES à DOUBLE FIN

Il y a tant de choses qui sont si différentes aujourd'hui... les ressources du pays, l'énergie, les talents de sa population, tout tend vers un but unique: l'accomplissement d'une grande tâche.

Et cependant, qu'arriverait-il à ceux que vous aimez si vous veniez